

ISSOIRE

Actualité



LE BATAILLON
Raid Allier 85



AFFECTATIONS
20^e promotion

DOSSIER

Direction des
Enseignements



LES ANCIENS
Découverte
du BURUNDI

L'ARMEMENT

L'œil sur les
entreprises



ENTSOA: CADRE ET VIE

Bulletin d'information de l'Ecole Nationale
Technique des Sous-Officiers d'Active



LE MOT DU COLONEL



Je voudrais, après l'intense activité qui a caractérisé l'année 1985, où nous avons dû imaginer et mettre au point à la fois une nouvelle organisation et la nouvelle scolarité, que le maître mot de l'année 1986 soit « SÉRÉNITÉ ».

L'E.N.T.S.O.A. a été restructurée, je le pense, du mieux possible, mais non sans qu'apparaissent contraintes et conséquences au niveau du fonctionnement général et à celui du travail de chacun, ni sans que se fassent jour quelques inquiétudes concernant la « faisabilité » des réformes.

Sans remettre en cause les principes, il nous appartient, sans aucun a priori, à la lumière de l'expérience de corriger les erreurs, de combler les oublis, de redresser ce qui doit l'être. L'E.N.T.S.O.A. est une matière vivante, il est essentiel, avec toute la sérénité nécessaire et dans le cadre d'une concertation active, de faire en sorte qu'elle continue à remplir sa mission, au mieux de ses moyens et en utilisant à plein le remarquable potentiel humain dont elle dispose.

Dans cette phase concrète, je compte sur tous pour que chacun apporte à la construction effective de l'édifice une adhésion intelligente, ce qui implique à la fois critique responsable et rejet de tout conformisme étroit. Il y va de l'efficacité de cette maison.

LES OFFICIERS

de l'E.N.T.S.O.A.



A.B.C.

CE PHILIBERT Michel
CE GOUDARD Jean-Paul
CN ASPE Jean-Paul
CN ATTALIN Jacques
CN CACHIN Henri
CN CHEVRY Armand
CN CLAVAL Jean-Louis
CE GARCIA Emile
CN PETETIN Denis
CN ROZIER DE LINAGE
François (T.A.)
LT DE FROMONT DE
BOUAÏLLE Gilles
LT MATHIEU Alain



INFANTERIE

COL CHEVALIER Jean Ernest
L/C BARTH Lucien
L/C LE DENMAT René
L/C MINIER Louis
CB MACE Jean-Luc
CB LE MORVAN Jean-Pierre
CB POIRIER Patrick
CN BLANJARD Michel
CN CAMILLIERI Jean-Paul
CN GALLANDT Jean-Marc
CN HUCLEUX Jean-Paul
CN LEFEBVRE Yvan (T.A.)
CN MADOUX Georges (T.A.)
CN MOULIN Christian
LT HARDY Joël
LT UNN-TOC Sébastien



MATÉRIEL

L/C CEYRAT Marcel
CDT CARETTE François
CN DUPUY Norbert (T.A.)
CN FASQUELLE François
CN LOUZAQUEN Norbert
LT GUETZ Jean-Yves
LT ROBIN Erick
S/LT CAPPANNELLI Didier
S/LT MICHEL GROSJEAN C.
S/LT BOYTAERT



ARTILLERIE

L/C DE TANOUARN
Dominique
L/C RAMADIER Pierre
CE MARSAL Norbert
CN ASTRUC Jean-Pierre
CN GIDON Hubert
CN JOSEPH Marie
CN RICHARD Alain



TROUPES DE MARINE

CB CHARBONNEAU Jean-Louis
CN GANCHEGUI Daniel
CN HUNKELER Bernard



TRAIN

CN BISSIERES Christian



GÉNIE

CN LANGE Jean-Claude
CN MAGNIN Serge
LT BOSSU André



TRANSMISSIONS

CB VEZIAT Maurice
CN BRUGELLE Jean-Pierre
CN BUTORI René
CN LAVALLARD Michel
LT JACQUIN Henri
LT LE DU Bruno



AUMONERIE

BOUZOU Claude
LEBOURGEOIS Eric

LES SOUS-OFFICIERS

de l'E.N.T.S.O.A.



INFANTERIE



MAJ AUFRAY Michel
MAJ QUILICHINI Robert
A/C ABRAMOVICI Francis
A/C AUBERT Claude
A/C BERTIN Jean-Paul
A/C BILLIOUX Michel
A/C BOGHOSSIAN Bernard
A/C BOUGAI Stéphane
A/C BUINIER Maurice
A/C BUSSIERE Alain *
A/C COTTON Roland
A/C DAL Francis
A/C DUMAS Serge
A/C FRECON Gabriel
A/C GARCIA Demetrio
A/C GARNIER Serge
A/C GOUTAY Bernard
A/C JACQUOT Claude
A/C KULIS Edmond
A/C LANFRANCHI Christian
A/C LARRABURU Roger
A/C LE GOUELLEC Loïc
A/C MAITRE Daniel
A/C MATHEIS Jacques
A/C RICORDEAU Bernard
A/C SIGISCAR Euphrase
A/C TALBOTIER Claude
A/C TATIN Jacques
A/C THORE Patrick
A/C ULMANN Raymond

A/C URSULET Henri
AD BASTIEN Bernard
AD BISCONTINI Dominique
AD BOURARIAS Rémy
AD BOUSQUET Christian
AD BOYER Jean-Michel
AD BRIS Gérard
AD COTTEBRUNE Patrick
AD GONZALES Lucien
AD HARTZ Jean-Marc
AD HERVE Pierre
AD LE FLOC'H Jean-Louis
AD LEMOINE Gérard
AD MAKI Dominique
AD MARTIN Gilles
AD PARLANT Philippe
AD PHILIPPE Jean-Louis
AD PRAUD Jacques
AD RICHER Claude
AD ROIG José
AD ROUEIRE Daniel
AD SALCE Daniel
AD SYNAL Alain
S/C BADEL Pierre
S/C BREVOT Jacques
S/C DECHAMP Didier
S/C PAGNON Philippe
S/C RENNESSON Philippe
SGT INTRYS Thierry



A.B.C.

MAJ BOURDA Claude
A/C AUGARD Michel
A/C BESSE Jacques
A/C BONNET Jean
A/C BOULINGUEZ Jacques
A/C BREMER Jean-François
A/C BRICHE Daniel
A/C CALMELS Jean-François
A/C JEANNE Jacky
A/C LABAT Denis
A/C LEROUX Michel
A/C MARTIN Bernard *
A/C MEYNOT Louis
A/C MICHAUD Patrice
A/C RABEUF Jacky
A/C ROULLIER Michel
A/C SAILLY Jacques
AD CAMPAN Francis (T.A.)
AD GERMAIN Hariss
AD LACOSTETE BENTEROU
Gérard
AD LE QUERRE Marcel
AD LEFEBVRE Michel
AD MAHUTEAU Jean-Louis
AD MEURANT Louis
AD SABATIER Gilles
AD TREMOUILLIAUX René
AD VIDAL André
AD WEXTEEN Hugues
MDL/C SOULIER Michel
MDL GESNOT Franck
MDL PINTO Edouard

SANTÉ

A/C DEVA Virappane
SGT REDUIT Alex

INTENDANCE

S/C CASTAGNE Paul

* Reçu concours Major

**ARTILLERIE**

MAJ JOUVE Pierre
 MAJ MOTREFF Georges
 MAJ PREVOT Bernard
 A/C BECKER Jean-Marie
 A/C CLAVEL Francis
 A/C LACHAISE Yvon
 A/C MARCHAIS Michel
 A/C PERROT Rémy
 A/C REGAIRAZ Michel
 A/C ROUSSEL Gilbert
 A/C SCHUSZLER Jean-Claude
 A/C SEGARD Jean Claire
 A/C ZAGAD Ahmed
 AD ARNOU Philippe T.A.
 AD BILLARD Serge
 AD BOLLE Christian
 AD DELPIC Joseph
 AD DENEPOUX Alain
 AD GALIANA Henri
 AD GALMICHE Jean-Paul
 AD LEROY Christian
 AD MARTIN Michel
 AD REY Jean-Paul
 AD ROINE Claude
 AD STIER Dominique
 AD TOUZOT Michel T.A.
 AD VIENNOT Jean-Pierre
 MDL/C GAUDRY Gilbert
 MDL/C LIOTOT Christian
 MDL CORBERAN Patrick T.A.
 MDL DELCOURT Thierry
 MDL ERBOSI Eric

**TRAIN**

A/C CLOUP Jean
 A/C SENTAGNE Régis
 AD CHOPIN Denis T.A.
 AD COULY Gérard
 AD COUSSERANS Claude T.A.
 AD DANJOU Dominique
 AD DETAUX Régis
 AD JASLET Patrick
 AD MARQUIGNY Alain
 AD MENU Eric
 AD RADZISZEWSKI Patrick
 AD ROBIN Serge
 MDL/C PAYET Jean-Paul T.A.
 MDL/C DAVAL Claude
 MDL/C DERUSSE Luc
 MDL/C FRANÇOIS J.-P. T.A.

**GÉNIE**

MAJ JOUVE Jean-Claude
 MAJ LAFITTE Gilbert
 A/C ALMENAR Eric
 A/C ANDREU Gérard *
 A/C BEROGIN Christian
 A/C DROULIN Christian
 A/C LEMAITRE Jean-Louis
 A/C MANGOLD Jean-Paul
 A/C ROSAMBERT Ernest
 A/C VALDOR Victor
 A/C VARGAS Joseph
 AD CROBU Ange
 AD FRADIER Daniel
 AD GERARDY Richard T.A.
 AD MITTON Gérard
 AD NEAU Christian
 AD PERROT Marc
 AD SARTOR Edgard
 AD TEZENAS Olivier

**TRANSMISSIONS**

A/C BABSKI Jacky
 A/C DEMOULINGER Bernard
 A/C HOLODIUK Stanislas
 A/C JARRY André
 A/C LAFONTAINE Gérard
 A/C LAHAYE Daniel
 A/C LEYDIER Christian
 A/C MARILLAS Michel
 A/C PITHOIS Maurice
 A/C SAVARIT Bernard *
 A/C VINCENT Michel
 A/C GABAS Jacques
 AD ISSOULIE Christian
 AD LE PACHE Jean-Claude
 AD LECOUR Jean
 AD LOZE Fabrice
 AD PETIT Bernard
 AD QUINET Bernard
 AD RESSIGUIER Bernard
 AD TEXIER Jean-Michel
 S/C COIGNY Jean-Jacques
 S/C GAYRAUD Bernard
 S/C MALTOR Patrick T.A.
 S/C MELICQUE Pascal
 S/C PALLAS Raphaël
 S/C VOY Jacques

**TROUPES DE MARINE**

MAJ RIOU Loïc
 MAJ ROBERTI Attilius
 A/C CELLIER Lucien
 A/C DEBIOLLE Gilbert
 A/C MARTIN Eric
 A/C MARTIN Michel
 A/C PAGEAULT Daniel
 AD BEAUFILS Daniel
 AD BELLANCE Jean-Pierre
 AD ETIENNE Alain
 AD FAVREAU Silvio
 AD FONTAINE Régis
 AD GASPARD Jean-François T.A.
 AD JAILLET Alain
 AD JEANNOT Jean-Paul
 AD LAMBERT Jean-Marie T.A.
 AD METRAN Adolphe
 AD PETIPAS Thierry
 AD PETITJEAN Bernard
 AD ROCHETTE Charles
 AD SAINTOT François
 S/C CRETTE Laurent
 SGT DOUNVAL Pierre
 SGT STEPHAN Jacques

**MATÉRIEL**

MAJ RICART René
 A/C BARRE Jean Georges
 A/C CRETE Bernard
 A/C DEJARDIN Henri
 A/C DROMART Ralph
 A/C EUSTACHE Serge
 A/C FAUCHEREAU Alain
 A/C GENET Pierre
 A/C GRANJON Bernard
 A/C MARCHAL François
 A/C TESTA René
 AD ALLANO Patrick
 AD BACQUILLARD Patrick
 AD BECOURT Henri
 AD CAVELLAT Daniel T.A.
 AD GALLET Jean-Paul
 AD GARCIA Roland
 AD HEYRAUD André
 AD JACQUEMIN Jean-Pierre
 AD LITAUDON Patrice
 AD LONGEVILLE Bernard T.A.
 AD LOUBATIE Jean-Pierre
 MDL/C BARNOUX Claude T.A.
 MDL/C BLANCHETIERE Eric
 MDL/C DESNOUCK André
 MDL/C GERMON Hubert
 MDL/C LAURENT Gérard
 MDL/C PERRU Gilles

**PERSONNEL
G.S.E.M.**

A/C TOMASI Joseph
 AD BAESA ép. PEDRET Edwige
 AD CARQUE ép. URBAIN
 Christiane
 AD DEPIERE Didier T.A.
 AD LORICOURT Narcisse
 AD PINEAU ép. SEGUIN
 Françoise
 AD SORRANT ép. RABEU
 Hélène

SGT AUDRY Patricia
 SGT BERNIER Danièle T.A.
 SGT FRAVALLO ép. DANJOU
 Brigitte
 SGT MAGE Christine
 SGT MIGNON Florence
 SGT ROQUES ép. DONNE Aline
 S/C CHATEAU Monique
 S/C DONNADIEU Luc. T.A.

* Reçu concours Major

L'INFRAS quel

TRUC

!! TURE ...

LE PASSÉ

En 1910, la ville d'Issoire décide d'avoir son régiment : la municipalité effectue un emprunt à long terme pour financer :

1. l'achat de parcelles de terrain d'une superficie totale de 52 hectares, limité au nord par un chemin de terre devenu depuis l'avenue de Bange, au sud par le ruisseau Le Peix, à l'est par la route de Saint-Germain-Lembron, à l'ouest par le chemin des Quinzes,

2. une subvention de 1 500 000 F. de l'époque à titre de fonds de concours pour la construction de la caserne.

Le terrain est cédé en toute propriété par la municipalité d'Issoire au département de la guerre le 16 avril 1910.

En 1913, les travaux commencent, en 1914 ils sont assez avancés pour permettre la mobilisation des re-



crues de la région. Deux batteries du 16^e Régiment d'Artillerie occupent le casernement.

En 1929, Issoire reçoit son premier régiment : le 113^e Régiment d'Artillerie : unité hippomobile. Le casernement se compose de 6 bâtiments troupe, 1 bâtiment PC, 1 infirmerie, 5 écuries, des constructions de servitu-

de. Il occupe alors une superficie de 17 hectares entourée par un sévère mur d'enceinte ; au sud de ce caserne-



ment s'étend un « terrain de manœuvre » de 35 hectares couvert d'obstacles : buttes, talus, fossés, abattis pour l'entraînement des cavaliers, des équipages et la conduite des écoles de pièces.



Des unités diverses vont successivement occuper le cantonnement :

- 1928-1933 : le 16^e Régiment d'Artillerie Divisionnaire,
- 1933-1944 : le 36^e Régiment d'Artillerie.

Pour mobiliser, on construit une vingtaine de baraques sans style de part et d'autre de la place d'armes. Le casernement accueille de nouvelles unités :

- 1940-1942 : le 8^e Régiment de Dragons dissous en 1942,
- 1942-1944 : les allemands envahissent la zone libre. Une unité d'instruction au profit du front s'installe : elle laisse une marque de son passage, le bassin à poissons rouges : réserve d'eau en cas d'incendie.

APRES GUERRE

- 1946-1947 : une compagnie de Génie,
- 1951-1956 : le centre mobilisateur n° 36,
- 1957-1962 : le centre mobilisateur n° 36 et le centre d'entraînement des moniteurs de la jeunesse algérienne (C.E.M.J.A.) qui devient

engage de grands travaux de transformation des bâtiments-vie, des ateliers, de façon à adapter le casernement à sa mission d'enseignement technique et d'instruction militaire.

Une ère de construction prend naissance et l'on voit sortir de terre :



Plan de l'Ecole avant 1963.

en 1962 centre d'entraînement des moniteurs de la jeunesse (C.E.M.J.) formant de jeunes recrues françaises en tant qu'animateurs culturels et aide-moniteurs d'éducation physique,

- le 16 juillet 1963, l'Ecole des apprentis techniciens de l'Armée de Terre s'installe dans le quartier de Bange.

L'infrastructure de l'Ecole est alors déjà bien étoffée. Elle se modernise :

- le chauffage central est installé en 1966 : 4 chaudières d'une puissance totale de 8,4 M de calories !
- d'importants travaux routiers sont réalisés,
- des aires gazonnées sont aménagées,
- un éclairage public est mis en place.
- 1964-1976 : l'E.E.T.A.T.

- un bâtiment type lycée (1966),
- le foyer cinéma (1967),
- la piscine couverte (1969),
- le stand de tir lourd (1972),
- un hôtel sous-officiers (1973),
- 2 gymnases et des terrains de sport sont aménagés en 1974-1975.

En 1977, l'E.E.T.A.T. devient l'E.N.T.S.O.A.

L'infrastructure prend son aspect actuel. Les années 1980-1981 voient la construction des villas du commandant de l'Ecole et du chef de corps, de 2 bâtiments destinés à l'instruction élémentaire de conduite et la transformation d'un ancien gymnase en atelier auto 2A - 2B.

AUJOURD'HUI

L'infrastructure, c'est :

48 000 m² de surface bâtie,
190 000 m² d'espaces verts,
80 000 m² de revêtement
bitume ou ciment,
et un grand nombre d'instal-
lations que l'on peut répar-
tir en 3 catégories.

Les installations destinées à
la vie des élèves et des mili-
taires du rang.

Si les locaux de loisirs (foyer-
cinéma) donnent satisfac-
tion, l'ensemble des bâti-
ments d'hébergement vie ne
correspond plus aux normes
actuelles sur le plan degré
d'occupation et sur le plan
sanitaire.



Foyer-cinéma.



Bâtiment-vie - 1920.



Bâtiment-vie - 1965.



Intérieur d'une chambre.

Les installations d'instruc-
tion.

Le volume et la qualité de
ces installations satisfont les
besoins actuels :

- 10 500 m² d'amphi-théa-
tres, de salles spécialisées,
d'ateliers pour la *formation
professionnelle*,

- 8 000 m² en salles d'étu-
des ou ateliers et en salles
d'instruction pour la *forma-
tion militaire*,

- un stand de tir lourd à 200
mètres,

- un centre d'instruction élé-
mentaire de conduite avec
piste et bâtiments d'instruc-
tion,

- un complexe sportif de 20
hectares comprenant :

- aires de sport collectif et
athlétisme,
- PC doublé,
- piscine couverte,
- 2 gymnases et des salles
spécialisés.



Bâtiment S1.

Les installations de comman-
dement et de logistiques.

Elles représentent :
3 800 m² de bureaux,
8 300 m² de locaux resta-
uration,
7 100 m² de magasins,
1 200 m² de garages,
2 700 m² d'ateliers.

Une infirmerie de 450 m²
faisant office de dispensaire
familial pour la garnison
d'Issoire.



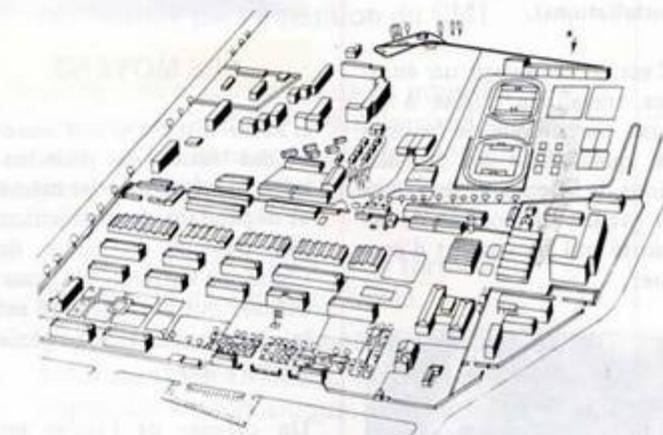
Bâtiment PC et SG.



Cuisine.



Infirmerie.



Plan de l'Ecole en 1986.

me de restructuration et de
renovation des bâtiments-
vie a débuté le 6 janvier
1986. Ce processus qui
s'étalera sur plusieurs années
permettra, traitant successi-
vement un ou deux bâti-

L'ÉVOLUTION

Du fait du caractère techni-
que de l'enseignement qui
y est prodigué, l'Ecole est
en perpétuelle mutation
pour « coller à la réalité ».
Un changement de program-
me, un matériel nouveau,
une variation des effectifs à
instruire et inversement,
l'infrastructure doit être
modifiée pour répondre aux
besoins nouveaux.

Les directives du comman-
dant de l'Ecole montrent ce
souci permanent d'évolu-
tion. En matière d'infراع-
ture, il a défini les trois
priorités suivantes :

PRIORITÉ 1

Amélioration des conditions
de vie et du bien-être des
élèves sous-officiers et des
militaires du rang.

A cet effet, outre les tra-
vaux de rénovation (peintu-
re, papiers peints, mise aux
normes d'électricité-incen-
die) entrepris par le caser-
nement, un vaste program-

ments par an, d'amener aux
normes actuelles d'héber-
gement l'ensemble des 10
bâtiments-vie de l'Ecole.

Le premier bâtiment à béné-
ficier d'une cure de rajeunis-
sissement est le bâtiment dit
« de l'horloge » qui fait
face à l'entrée principale du
quartier de Bange.



Bâtiment en rénovation.



Le bien-être, c'est aussi un
agencement agréable au re-
gard dans le cadre souvent ri-
goureux d'une caserne, d'où
un effort constant d'amélio-
ration des espaces verts, ré-
haussés de rosiers, de massifs
de fleurs et rendus moins
monotone par les planta-

tions d'arbustes aux essences variées.

PRIORITÉ 2 :

Adaptation permanente de l'infrastructure aux exigences de la sécurité. (Hygiène et sécurité du travail et des installations).

C'est à ce niveau un énorme travail de remise à niveau perpétuelle de façon à ce que toutes les installations de l'Ecole entrent dans le gabarit de normes de sécurité qui ne cessent d'évoluer.



Salle technique.

Il convient ici encore d'insister sur l'enseignement technique dispensé à l'Ecole (avec tout ce que cela suppose de machines outils, d'appareillages électriques et électroniques) pour mesurer l'ampleur des travaux exigés dans le seul domaine de l'électricité et de la sécurité incendie.

PRIORITÉ 3 :

Amélioration si possible de certains locaux d'instruction et de l'infrastructure sportive

Deux réalisations récentes imagent ce souci :

- la réalisation d'un circuit sportif VITA autour des installations sportives,



Inauguration du parcours VITA.

- la construction d'un CINÉ-TIR, moyen moderne attrayant

et efficace pour l'instruction du tir armes légères et au lance-roquette de 89 mm.



LES MOYENS

L'Ecole dispose d'une annexe des travaux du génie installée dans le quartier même et dépendant de la direction des travaux du génie de Clermont-Ferrand : le sous-officier qui y est affecté est le représentant du génie pour l'Ecole.

Un officier de l'Ecole est spécialement chargé de la coordination des travaux d'infrastructure. Il dispose de quatre éléments :

- le service du casernement, commandé par un sous-officier et composé de neuf personnels civils qualifiés de différents corps de métiers (maçons, électriciens, plombiers, peintres) et de onze appelés. Sa mission principale consiste à l'entretien locatif de l'établissement mais le service est de plus en plus impliqué dans la construction pure pour diminuer le coût de celle-ci ;

- les ateliers généraux, commandés par un sous-officier supérieur, six personnels civils et quatre militaires du rang travaillent le bois et le fer pour réaliser des éléments qui sont ensuite installés par le service du casernement ;



Les ateliers généraux.

- l'équipe d'entretien des espaces verts, constituée de trois jardiniers civils et d'un militaire du rang encadrés

par un sous-officier supérieur plus spécialement chargé des problèmes de voirie et de stationnement. Cette équipe assure l'entretien du quartier avec l'aide des unités et l'embellissement du cadre de vie ;



- la cellule transmission. Un sous-officier aidé de militaires du rang est chargé de veiller à l'entretien de l'infrastructure téléphonique en liaison avec le service des transmissions.

AUTRE MOYEN OBLIGATOIRE : L'ARGENT

Ici encore, c'est le « nerf de la guerre ». Le budget annuel total de l'Ecole, regroupant le coût de toutes les réalisations effectuées au plan de l'infrastructure par le génie ou l'Ecole, se chiffre par centaines de millions de centimes dont la quasi totalité retombe dans l'escarcelle des entreprises et des commerces spécialisés de la région issoirienne.

EN CONCLUSION

« Une ambiance jeune dans un cadre gai » pourrait être le slogan infrastructure de l'Ecole.

- Ambiance jeune : faire coler l'infrastructure aux normes actuelles, aux besoins du moment, faire que l'Ecole soit toujours jeune.

- Cadre gai : rendre la vie des usagers de cette infrastructure la plus agréable possible par la recherche d'une certaine esthétique à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments.

Mais pour y parvenir, quel truc !

« Ce n'est pas le CLUB MÉDITERRANÉE » !!

I N F R A S T R U C T U R E

La réforme concernant la scolarité de l'E.N.T.S.O.A. entrera en vigueur à la rentrée de septembre 1986.

Les deux grandes nouveautés sont :

- le remplacement de la filière B.E.P. avec scolarité de 3 ans par une filière B.E.T. (Brevet d'Etudes Techniques) avec scolarité de 2 ans ;
- la féminisation du recrutement.

Nouvelle scolarité

Filière brevet d'études techniques (option "B")

- la réforme de la scolarité à l'E.N.T.S.O.A. a pour but de réduire de 3 à 2 ans les études des élèves, d'où la disparition du B.E.P. au profit d'un Brevet d'Etudes Techniques (B.E.T.)
- dès 1986, les candidats de 16 à 18 ans admis au concours « B », recrutés au niveau de la seconde, suivront une scolarité établie sur 2 ans et ne prépareront plus d'examen de l'Education nationale.

L'objectif à atteindre est le suivant :

« Fournir à l'Armée de terre des sous-officiers hautement qualifiés après deux ans passés à l'E.N.T.S.O.A. »

- de ce fait, la scolarité du B.E.T. en deux ans comprend deux phases :
 - 1^{re} phase : 1^{re} année pendant laquelle les élèves doivent acquérir les connaissances indispensables pour suivre avec profit l'enseignement technique du CT1 de leur spécialité. L'enseignement dispensé pendant cette 1^{re} année s'inspire du programme du B.E.P.

- 2^e phase : 2^e année pendant laquelle les élèves reçoivent une formation technique concrétisée par l'obtention du CT1 de leur spécialité et une formation militaire concrétisée par l'obtention du CMI.

- enfin, une équivalence de ce nouveau brevet avec le B.E.P. a été demandée car le programme dans son contenu global (enseignement technique et enseignement général) permet :
 - d'atteindre les objectifs de formation fixés par la mission de l'Ecole,
 - de respecter parfaitement les textes définissant les différents B.E.P. (électronique, électromécanique, automobile).

Filière baccalauréat "F 2" et "F 3"

Les conditions d'accès sont inchangées. La durée de la scolarité est maintenue à 3 ans.

Féminisation du recrutement

Conditions d'entrée

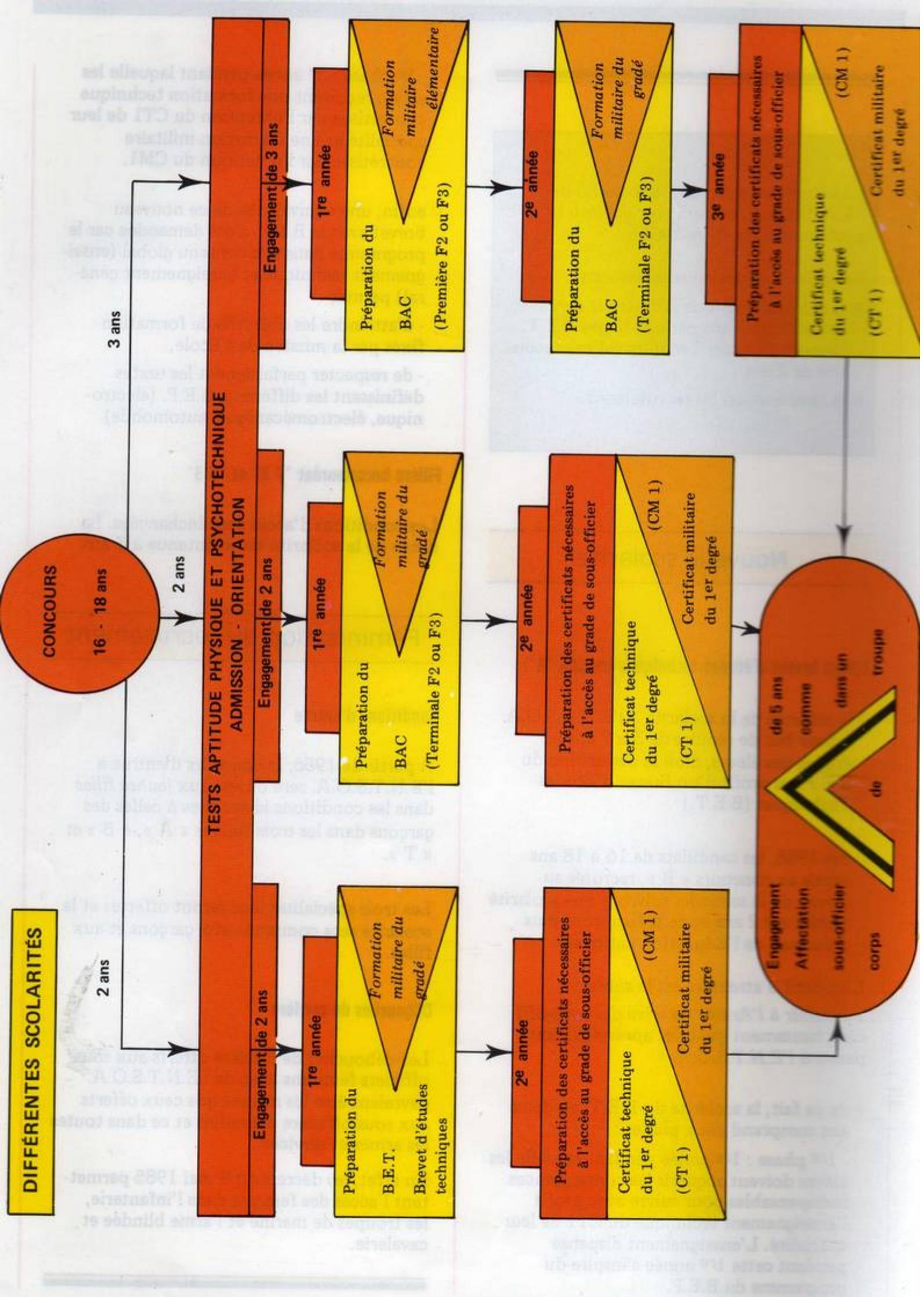
A partir de 1986, le concours d'entrée à l'E.N.T.S.O.A. sera ouvert aux jeunes filles dans les conditions identiques à celles des garçons dans les trois filières « A », « B » et « T ».

Les trois spécialités leur seront offertes et la scolarité sera commune aux garçons et aux filles.

Débouchés de carrière

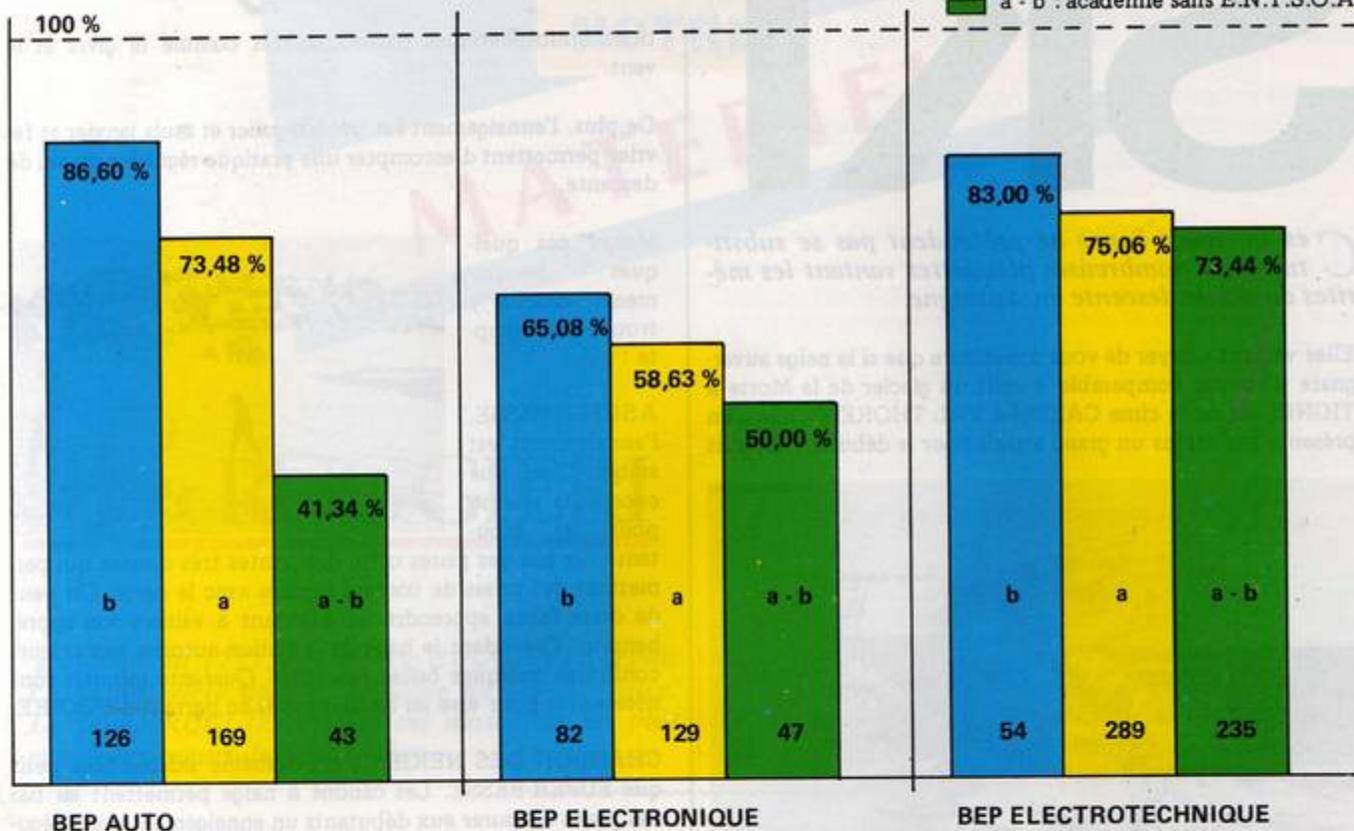
Les débouchés de carrière offerts aux sous-officiers féminins issus de l'E.N.T.S.O.A. devraient être les mêmes que ceux offerts aux sous-officiers masculins et ce dans toutes les armes et services.

En effet, les décrets du 9 mai 1985 permettent l'accès des femmes dans l'infanterie, les troupes de marine et l'arme blindée et cavalerie.



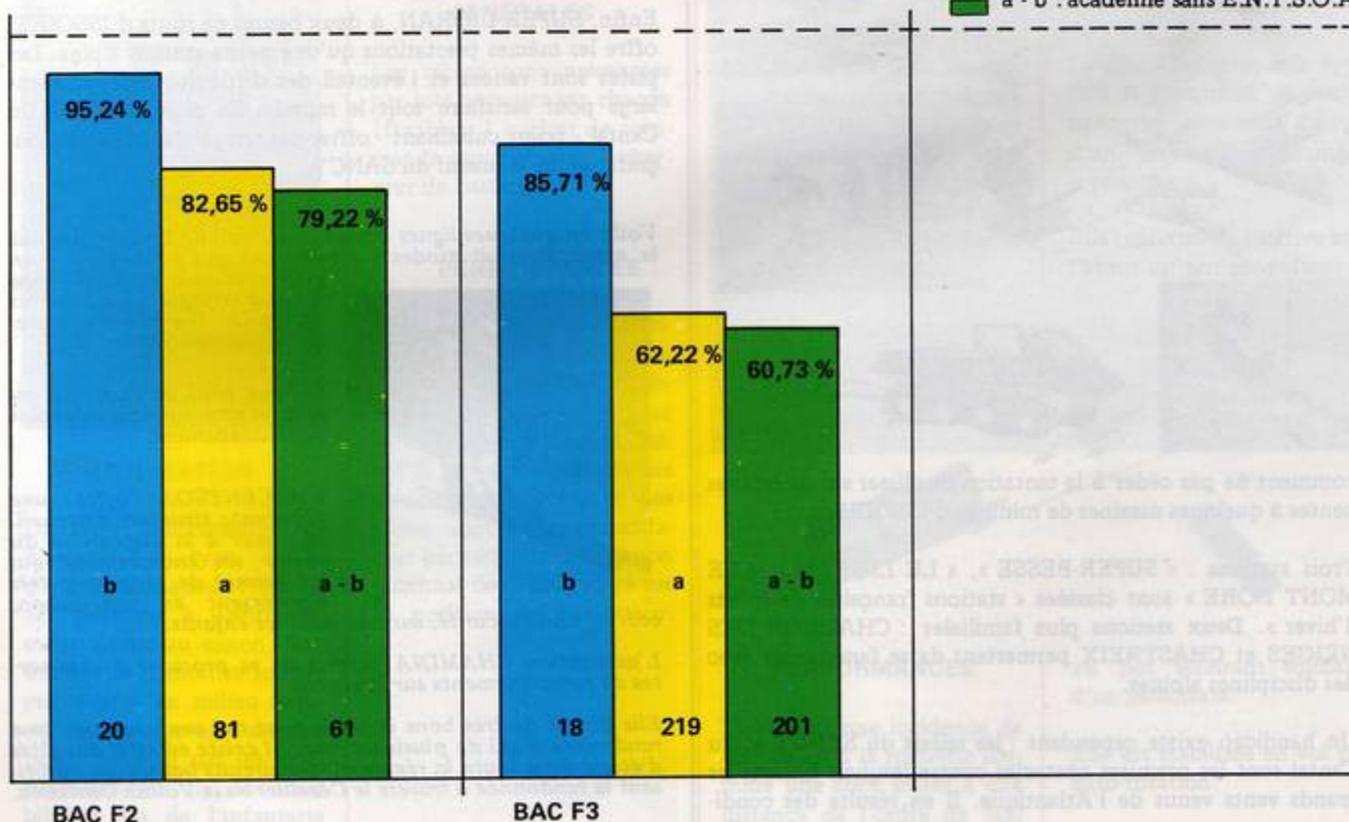
RÉSULTATS BEP 1985

■ a : académie Clermont-Fd
■ b : E.N.T.S.O.A.
■ a - b : académie sans E.N.T.S.O.A.



RÉSULTATS BAC 1985

■ a : académie Clermont-Fd
■ b : E.N.T.S.O.A.
■ a - b : académie sans E.N.T.S.O.A.

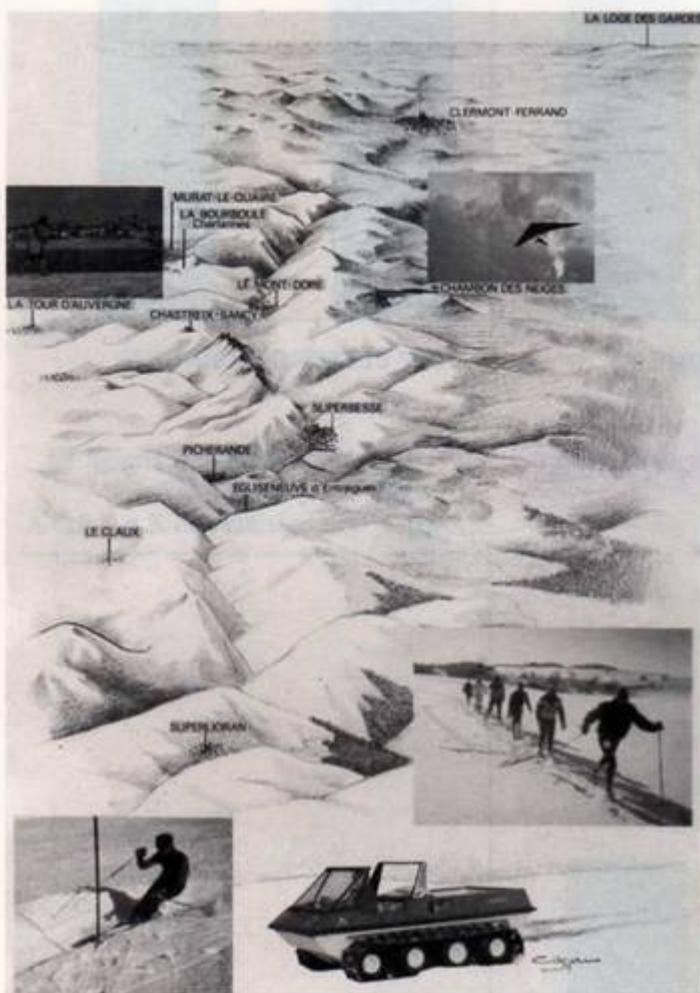


SKI

En Auvergne

Ces quelques lignes ne prétendent pas se substituer aux nombreuses plaquettes vantant les mérites du ski de descente en Auvergne.

Elles veulent essayer de vous convaincre que si la neige auvergnate n'est pas comparable à celle du glacier de la Motte à TIGNES ou de la cime CARON à VAL THORENS, elle n'en présente pas moins un grand attrait pour le débutant. Et puis



comment ne pas céder à la tentation de glisser sur de bonnes pentes à quelques dizaines de minutes d'ISSOIRE.

Trois stations : « SUPER-BESSE », « LE LIORAN », « LE MONT DORE » sont classées « stations françaises de sports d'hiver ». Deux stations plus familiales : CHAMON DES NEIGES et CHASTREIX permettent de se familiariser avec des disciplines alpines.

Un handicap existe cependant : les reliefs du SANCY et du Cantal sont les premiers obstacles contre lesquels brillent les grands vents venus de l'Atlantique. Il en résulte des condi-

tions atmosphériques parfois sévères comme le givre et le vent.

De plus, l'enneigement est très irrégulier et seuls janvier et février permettent d'escompter une pratique régulière du ski de descente.

Malgré ces quelques désagréments, chacun y trouve son compte :

A SUPER-BESSE, l'enneigement est stable. C'est une excellente station pour les débutants : le bas des pistes offre des pentes très douces qui permettent des prises de contact rapides avec la neige. On peut de cette façon apprendre au débutant à vaincre son appréhension. Cependant le haut de la station autorise aux skieurs confirmés quelques belles descentes. Quarante minutes sont nécessaires pour être au bas des pistes en partant d'ISSOIRE.



CHAMON DES NEIGES a un domaine skiable plus petit que SUPER-BESSE. Les canons à neige permettent au bas des pistes d'assurer aux débutants un enneigement quasi régulier. Le haut de la station possède quelques belles pistes où le skieur débutant peut entreprendre ses premiers virages et ses premiers shus sans grand danger. Quarante minutes sont également nécessaires pour, d'ISSOIRE, rejoindre la station.

Enfin, SUPER-LIORAN, à deux heures de route d'ISSOIRE, offre les mêmes prestations qu'une petite station alpine. Les pistes sont variées et l'éventail des difficultés suffisamment large pour satisfaire tout le monde. De plus, le plomb du Cantal - point culminant - offre, par temps clair, une vue magnifique sur le massif du SANCY.

Voilà en quelques lignes brossé le portrait de l'Auvergne sous la neige. Portrait modeste certes mais qui prouve que l'on peut pratiquer ici le ski sans avoir à voyager ou à réserver un studio. Il s'agit d'une pratique familiale du ski.



Celle-ci peut se faire soit au sein d'une association, soit individuellement.

L'ASCENTSOA offre une excellente structure d'accueil. Elle met à la disposition du skieur un encadrement qui lui permet de progresser très rapidement en une saison,

ceci en toute sécurité, surtout pour les enfants.

L'association CHAMINA permet de se procurer toutes sortes de renseignements sur la région.

Elle donne de très bons conseils pour qui veut organiser une randonnée à ski de plusieurs jours. Il existe en effet des gîtes d'étape dans toute la région et des circuits balisés qui autorisent la randonnée à travers le Cézallier ou le Volcan Cantalien.

NOTRE

MATERIEL



RUGGIERI

Fondée en 1739, l'entreprise RUGGIERI a acquis sa notoriété dans le domaine du feu d'artifice. La filiale RUGGIERI USA est ainsi l'un des plus gros fournisseurs de Walt Disney.

Le département armement regroupe de multiples activités parmi lesquelles : la cible télécommandable d'acquisition d'objectif type 1617 et la roquette éclairante avec conteneur lanceur type 805 A.

CIBLE TÉLÉCOMMANDABLE D'ACQUISITION D'OBJECTIF TYPE 1617



UTILISATION

La cible télécommandable d'acquisition type 1617, d'installation aisée et rapide, est destinée à l'entraînement au tir au canon. Son but est de permettre lors de manœuvres en milieu naturel le repérage et l'acquisition d'objectif par les équipages des véhicules de l'arme blindée ou de l'infanterie mécanisée.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Les cibles sont présentées par lots comprenant chacun 10 cibles, 1 coffret de commande autonome et 1 chargeur de batterie.

PERFORMANCES

Ce système de cible télécommandable permet d'installer rapidement une école d'entraînement au repérage et localisation d'objectifs, désignés ou non, dans des sites naturels très différents. Les cibles sont télécommandables par radio dans un rayon maximal de 3 km centré sur la position de l'émetteur.

ROQUETTE ÉCLAIRANTE AVEC CONTENEUR LANCEUR TYPE 805 A

UTILISATION

La roquette éclairante type 805 A, conçue pour le combat d'infanterie est destinée à l'éclairage du champ de bataille sur un objectif préalablement détecté. Sa portée maximale est de 300 mètres. Elle favorise en particulier le tir de nuit anti-char.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

La roquette éclairante type 805 A comprend un conteneur de lancement équipé d'un dispositif d'allumage à percussion.

Elle renferme de l'arrière vers l'avant un pot propulseur et



PERFORMANCES

Tirée sous une incidence de 45° environ la roquette illumine une zone située à une distance de l'ordre de 300 mètres du tireur.

un pot éclairant solidaire d'un parachute.

Elle est stabilisée en vol par auto-rotation.



Pro-Rita est une association regroupant 9 sociétés : ATFH, Bell Telephone Mfg Co, CIMS, LMT-RP, LTT, SaGEM,

SAT-SA, SINTRA et Thomson CSF. Pro-Rita assure la promotion à l'exportation du Rita.

Mobile, protégé, souple et apte à survivre sur le champ de bataille, RITA a déjà été adopté par les armées de terre belge et française. Il fait appel aux technologies les plus récentes : transmission et commutation numériques, recherche et routage automatiques d'abonnés fixes ou mobiles dotés d'équipements téléphoniques ou de transmission de données.

RITA possède le débit binaire le plus élevé de tous les systèmes de transmissions tactiques automatiques connus : 48 000 b/s par voie, c'est-à-dire qu'il est mille fois plus rapide que les systèmes utilisés pendant la deuxième guerre mondiale. Avec RITA, un abonné filaire peut joindre un autre abonné en moins de trois secondes, au travers d'un réseau complet d'Armée sans avoir besoin de connaître la position géographique de son correspondant et quel que soit l'état du réseau (c'est-à-dire par exemple : le niveau de trafic, les destructions partielles).

LES DEUX MODULES DE BASE RITA

On peut considérer RITA comme une combinaison de deux modules de base au service d'une famille d'abonnés.



Le premier module est le Centre Nodal. Il comporte 9 véhicules techniques :

- un central automatique numérique,
- un convertisseur de raccordement radio,
- un camion « énergie »,
- six stations doubles « faisceaux hertziens ».

Le second est le Module d'Accès. Il est composé de 3 véhicules techniques :

- une station radio mobile,
- une station faisceau hertzien,
- une station « concentrateur ».



LA DIFFUSION D'APPEL

Le processus de signalisation est l'élément-clé pour la satisfaction de notre besoin opérationnel. Les ingénieurs français qui l'ont inventé en 1964 l'ont baptisé : « Diffusion d'Appel ». A chaque abonné est attribué un numéro d'annuaire fixe à



7 chiffres qui décrit sa fonction, son niveau de priorité et le type d'équipement d'abonné utilisé (fil ou radio ; TPH, TTY ou FX).



Pour être enregistré dans un système RITA, un abonné radio met son poste en marche, entre la clé de chiffrement, appuie sur la touche « IN » et numérote successivement les 3 chiffres de son code personnel, puis les 7 chiffres de son numéro d'annuaire. Un voyant lumineux vert lui indique qu'il peut maintenant envoyer et recevoir des appels.



LUCHAIRE

LUCHAIRE créée en 1720 sous forme d'entreprise familiale est actuellement un groupe privé, largement diversifié, au capital de 119 millions de francs.

Obus explosif avec Base Bleed

La possibilité de tirer plus loin avec précision augmente considérablement l'efficacité de l'artillerie en offensive comme en défensive. L'obus de 155 mm Luchaire à réduction de traînée de culot (ou Base Bleed) permet non seulement de frapper l'ennemi à plus longue portée, mais il permet aussi une manœuvre des trajectoires plus aisée et surtout plus économique car il évite l'emploi permanent des charges maximum, cause principale de l'usure des tubes.

Description

L'obus Luchaire de 155 mm Base Bleed résulte de l'adaptation d'un générateur de gaz au culot de l'obus.

Principe de fonctionnement

Le bloc de poudre constituant le Base Bleed ainsi que l'allumeur sont initiés au départ du coup par la combustion de la poudre propulsive.



En cas d'extinction à la sortie du canon due à une importante différence de pression, le Base Bleed est immédiatement réallumé par l'allumeur qui, lui, ne s'éteint pas.

En s'échappant vers l'arrière, les gaz du Base Bleed tendent à équilibrer la pression au culot d'obus et la pression ambiante en tous points de la trajectoire, supprimant

ainsi toutes les forces de freinage du projectile ce qui a comme conséquence un accroissement de portée.

Il ne s'agit pas d'une propulsion additionnelle et de ce fait le fonctionnement du Base Bleed n'altère en aucun cas la précision malgré l'accroissement de portée.

LUCHAIRE est composée de 6 divisions :

- automobile,
- aéronautique,
- armement,
- agro-industrie,
- électronique,
- divers (petites munitions et amorces, stratifié, pièces en caoutchouc, pièces en polyuréthane), et emploie au total (chiffre fin 1984) : 5 350 personnes.

Armement pour U.L.M. " BAROUDEUR " lance-roquette de 89 mm

Indétectable par radar, silencieux, aisément transportable et parachutable, très facile à monter et à mettre en œuvre, le Baroudeur peut être armé de lance-roquettes de 89 mm Luchaire. Cet armement permet au Baroudeur d'atteindre avec précision des objectifs à terre (véhicules ou installations) jusqu'à une portée de 1 000 mètres.



Grenades à fusil de 40 mm

Très légère, facilement portable et très simple d'emploi, la grenade à fusil de 40 mm donne à chaque soldat doté d'un fusil un moyen efficace pour :

- combattre un engin blindé à très courte distance,
- détruire ou neutraliser des nids de résistance à plus de 400 mètres.

Description

Les grenades à fusil de 40 mm se composent :

- d'une tête,
- d'un tube douille empenné avec piège à balle pour cartouches de guerre de 5,56 à 7,62.



Ce n'est qu'un aperçu de l'activité armement LUCHAIRE qui développe et fabrique de nombreux autres matériels (têtes militaires de missiles, ACTCP, etc.).

LE PARTENAIRE CHIMIE

SNPE est spécialisée dans la fabrication de produits chimiques élaborés comme les propergols, les poudres et explosifs qui sont à l'origine de ses compétences particulières.

Quel que soit son client - munitionnaire ou missilier, laboratoire pharmaceutique ou fabricant de cosmétiques, industrie automobile ou aéronautique - SNPE apporte sa compétence de chimiste et sa connaissance du langage de son partenaire.

Cette capacité alliée à l'habitude de la qualité et de la fiabilité lui permet de nouer de véritables liens de collaboration

avec ses clients les plus exigeants tels que la Défense Nationale, l'industrie aérospatiale ou pharmaceutique.

Pour répondre au mieux aux besoins de ses marchés, SNPE a mis en place une organisation en 6 départements :

- autopropulsion
- poudres et explosifs militaires
- chimie
- nouvelles technologies (pyrotechnie et matériaux spéciaux)
- explosifs industriels
- chasse

Nous vous présentons dans ce numéro 4 d'Issoire Actualité les produits nouveaux du département poudres et explosifs militaires.

LA DOUILLE COMBUSTIBLE DU CANON DE 155 MM AUF1 (GCT)

Le procédé de fabrication de SNPE permet d'atteindre un très bon compromis entre les propriétés mécaniques et la combustibilité.

La douille SNPE permet le chargement entièrement automatique à une cadence de tir élevée de ce matériel



et augmente la durée de vie des tubes.

Cette technique ouvre la voie à toute une série d'applications très variées dans ce



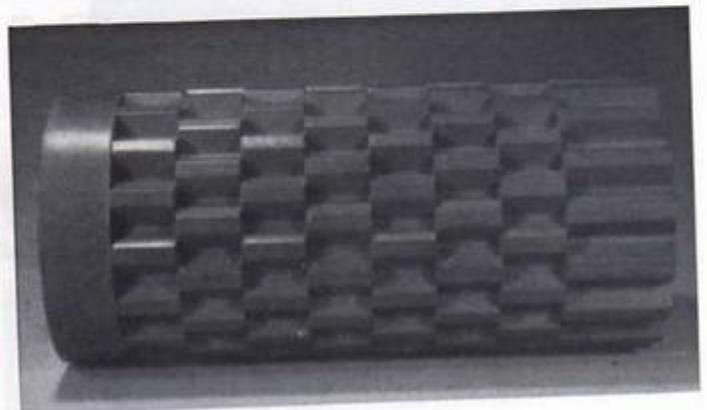
domaine : douilles combustibles ou semi-combustibles dans le cas où l'étanchéité de la culasse du canon ne permet pas l'utilisation d'une douille complètement combustible, gargousses rigides modulaires, etc. diminuant la durée des opérations de chargement et évitant l'utilisation de matériaux stratégiques de prix élevés.

EXPLOSIFS COMPOSITES

Leur utilisation permet d'améliorer d'une façon très significative la sécurité tant au cours des opérations de chargement et au stockage, que dans les conditions d'emplois par suite de leur excellente tenue aux agressions extérieures (chocs, éclats, incendie, etc.).

Actuellement la principale application est le chargement des têtes militaires de missiles à hautes performances.

Deux compositions, « l'hexabu » et « l'octorane » ont en particulier été homologuées pour le besoin des Armées françaises.



Bloc d'explosif composite.





EUROMISSILE

EUROMISSILE est un groupement d'intérêt économique Franco-Allemand. Le capital est réparti à 50 % pour Aérospatiale et 50 % à MBB. Son but est de produire et commercialiser les systèmes d'armes produit en coopération par les deux sociétés.

EUROMISSILE est plus particulièrement chargé de la commercialisation et de l'amélioration des systèmes anti-chars Milan et Hot et du système Sol-Air Roland fabriqués et étudiés par Aérospatiale et MBB.

Missiles antichars Milan et Hot

Simplicité d'emploi, fiabilité, efficacité

Le missile anti-char Milan est destiné au fantassin et le Hot aux véhicules et hélicoptères.



Télécommandés par fil, ces missiles sont guidés automatiquement, le tireur maintenant simplement le réticule de visée sur l'objectif. Accélérés au départ, puis propulsés pendant tout le vol, ils gardent précision et efficacité maxima jusqu'en limite de portée : 2 000 m pour le Milan, 4 000 m pour le Hot.

Le poste de tir Milan pèse 16 kg, la munition (missile dans son tube de stockage et de tir) 11 kg. Le système est donc facilement transportable par une équipe de 2 hommes. La version Milan 2, commercialisée depuis octobre 84, peut percer plus de 1 000 mm d'acier homogène, et tous les blindages composites connus.

Le Hot peut être installé sur véhicule blindé (même léger) et sur hélicoptère.

Des installations de tir très diversifiées peuvent être utilisées sur véhicules notamment :

- Tourelle UTM 800 à stabilisation gyroscopique montée sur véhicules à roues : M3VTH Panhard, VAB, Mowag, etc.
- Tourelle Lancelot, conçue pour l'AMX 10.
- Installation Mephisto, éclipseable, avec 4 missiles prêts au tir et 8 en réserve rechargeables de l'intérieur, adaptée par l'armée française sur VAB.

En version Air-Sol, le Hot est utilisé actuellement sur Gazelle, sur Dauphin (8 missiles prêts au tir), sur BO 105 et sur Lynx.

La version nouvelle Hot 2 peut percer plus de 1 200 mm d'acier homogène.

Tir de nuit

Milan et Hot peuvent être tirés de nuit grâce à des caméras à imagerie thermique. Pour le Milan, la caméra thermique Mira se fixe en quelques secondes sur le poste de tir normal. D'un poids de 7 kg, elle permet la détection jusqu'à 3 200 m, et le tir jusqu'à la portée maximum du Milan avec une probabilité de coup au but comparable à celle de jour.

Le Hot sur véhicule est utilisé de nuit grâce à une caméra thermique SMT et sur hélicoptère avec le viseur de nuit Viviane.



L'œil sur les entreprises

aérospatiale

Offre une gamme cohérente d'hélicoptères et de systèmes opérationnels couvrant l'ensemble des utilisations civiles et militaires.

Une technologie éprouvée et réaliste assure la meilleure efficacité dans tous les cadres d'activité.

ROTOR STARFLEX

C'est à l'Aérospatiale que l'hélicoptère doit les innovations technologiques majeures qui ont marqué les 25 dernières années.

- 1955 : première application du turbomoteur à l'hélicoptère.
- 1967 : première utilisation des pales en matériaux composites.
- 1967 : premier rotor anticouple caréné « Fenestron ».

Le rotor Starflex s'inscrit dans cette ligne de progrès continue visant à améliorer performances, coûts et efficacité.



EFFICACITÉ

- résistance aux impacts
- insensibilité à la corrosion
- amélioration du confort grâce au faible niveau vibratoire et au bruit extérieur diminué
- facilité d'entretien

AUGMENTATION DES PERFORMANCES

- masse décollable augmentée
- vitesse plus élevée
- consommation kilométrique diminuée grâce au profil évolutif des pales

ABAISSEMENT DES COÛTS

- coûts à l'achat grâce aux techniques de fabrication
- coûts à l'exploitation grâce à la facilité d'entretien et à l'augmentation de durée de vie

dauphin 2 SA365

Hélicoptère biturbine rapide à grande autonomie se situant dans le créneau des 10/14 places.

Doté de tous les avantages dus à la technologie nouvelle - rotor Starflex et pales en matériaux composites, rotor anti-couple caréné Fenestron - le Dauphin 2 bénéficie en outre d'un volume de cabine de 5 m³ et 0,6 m³ en soute, exceptionnel pour de faibles dimensions extérieures.

SA 365 N - Version civile : déplacements d'affaires, liaisons offshore, ambulance comportant un équipement complet de réanimation.



SA 365 F - Version militaire Version embarquée - anti-surface : système d'arme AS 15 TT avec radar Agrion.

- anti-sous-marin : sonar HS 12 torpilles et radar.
- recherche et sauvetage : ERS système de gestion de vol.



Version « army » - transport de troupes : de 8 à 10 commandos

- appui-feu : canon en sabord de 20 mm, 2 canons de 20 mm en pod, 2 lance-roquettes ou 1 canon en pod et 1 lance-roquettes.

SA 365 M - Version militaire Lutte anti-char : capacité jour et nuit avec viseur Viviane et 8 missiles Hot - lutte air/air : viseur spécialement adapté à l'hélicoptère et 4 missiles Mistral - transport de troupes : 8 à 10 commandos - appui-feu : 2 canons de 20 mm - 2 lance-roquettes - 1 canon et 1 lance-roquettes.

Polyvalence/Vitesse/Distance franchissable/Volume cabine

Raid Allier 85 de la 21^e promotion

La vie de l'école

Un raid à vous couper le souffle !!

Nous l'attendions tous avec impatience, mais aussi avec une certaine hantise. Nos anciens de la 20^e promo nous avaient conté mille fois leurs exploits et ils affirmaient alors, que le raid était physiquement et moralement très dur. Cette année encore la tradition serait respectée et nous n'allions pas tarder à nous en rendre compte...

Tout a commencé le week-end précédant le départ par la préparation de nos sacs que nous avons évité de surcharger afin d'être capables de les porter au bout des 100 kilomètres.

Déjà dans le « bain », nous essayons en outre de nous forger un moral en béton pour le lendemain.

Le lundi 25 novembre tout se précipite : perception de l'armement et des transmissions, vérification du matériel à emporter...

A 11 heures, le bataillon se rassemble sur la place d'armes par groupe de marche de six à huit caporaux-chefs. Chacun des groupes est chaperonné par un cadre du bataillon ou par un cadre « adapté » de l'enseignement technique.

La revue des « commandos » passée, le lieutenant-colonel BARTH nous adresse quelques mots d'encouragement après avoir fixé l'objectif à la promotion : parcourir 100 kilomètres en 100 heures avec quatre franchissements de coupures et plusieurs coups de main et se rassembler de nouveau au même endroit le vendredi

29 novembre pour 11 heures.

Plusieurs rotations de cars sont nécessaires pour amener les trois compagnies sur leurs bases de départ.

L'embarquement se passe en bon ordre mais l'incertitude se lit sur certains visages. Beaucoup profitent du trajet pour emmagasiner un peu de sommeil et de chaleur car la première nuit s'annonce longue.

La neige et le verglas, présents au rendez-vous sans avoir été conviés, commencent à nous gêner. Ainsi, les derniers embarqués bénéficient d'un petit encas avant de participer au grand festin : les cars avancent difficilement et la prudence commande de terminer la mise en place à pied.



Les bus refusent d'avancer plus loin... dur, dur pour la 33 !

Très vite, nous comprenons que nos rangers n'apprécient ni le verglas ni la neige glacée.

Alors que nous nous dirigeons vers le point de contact avec notre partisan, bon nombre d'entre nous prendront leurs premières « bûches ».

Mais nous n'avons pas le temps de nous lamenter car notre « ami » nous a amené prestement jusqu'au bord de l'Allier. Là nous attendent les zodiacs.

Tout se passe rapidement et sans bruit car chacun connaît son rôle par cœur pour l'avoir appris puis restitué lors des entraînements d'octobre et de novembre.



A cet endroit, l'Allier est très large.

Franchissement terminé, RAS, nous reprenons notre marche par groupes rapprochés dépendant les uns des autres afin d'éviter les attentes lors des regroupements de la section. A tour de rôle, chacun d'entre nous passe en tête ; boussole et carte dans les mains, à lui de mener le groupe !!

La neige masque certaines pistes mais nous nous habituons peu à peu à cet environnement. Après plusieurs heures de marche entrecoupées de rares pauses, nous voici à quelques centaines de mètres de notre objectif : en 2340 - 0992.

La section regroupée, notre chef de section donne les différentes missions à chacun des groupes. La tension monte lors de la préparation

des explosifs, chacun essayant de faire de son mieux.

Les préparatifs terminés, de nouveau la section « éclate » pour se retrouver un peu plus tard au recueil, la mission accomplie avec succès.

Le bivouac approche mais les derniers kilomètres de cette première étape paraissent bien longs.

Enfin, aux environs de 4 h, nous arrivons à la grange qui abritera notre bivouac.

A peine sommes-nous allongés dans nos duvets étendus sur la paille qu'un sommeil de plomb nous engourdi. Hormis le groupe de garde qui prépare l'horaire de ses factions, toute la section ronfle.

Vers 11 h, le réveil s'effectue tant bien que mal. Après une toilette rapide mais nécessaire, chacun panse ses « petits bobos ».

Vers 13 h, les popotins se mettent au travail et quelques temps après la section est rassemblée pour partager un repas chaud et consistant à base de rations collectives.

Le reste de la journée, nous le passons à somnoler, à nettoyer le bivouac et à ranger nos affaires.



Un des bivouacs de la 33^e cie, où il faisait bon dormir.

Avant de partir, nous remercions le propriétaire des lieux et le président de section lui remet le fanion de l'Ecole.

Le mardi 26 novembre 1985, vers 19 heures, le chef de section nous annonce que le départ est imminent. Cette seconde étape est plus courte mais les pieds et les jambes sont de plus en plus lourds.

Nous nous relayons pour porter l'AA 52 et le PP 13. Chacun fournit un effort supplémentaire car nous sommes fermement décidés à finir tous ensemble.

Le plus éprouvant reste tout de même la fatigue morale, ce qui se traduit immanquablement par un « ras le bol » au bout d'un certain nombre de kilomètres. Plus d'un, en songeant au chemin qu'il restait à parcourir ou lors d'une côte particulièrement dure, ont rêvé de poser là, sac et arme. Heureusement, dans ces moments difficiles, la voix, parfois la main d'un copain vient vous remonter le moral ou vous aider... Cette nuit, le coup de main semble moins facile car l'approche de l'objectif est beaucoup plus délicate.

Finalement, la mission sera quand même accomplie avec succès et nous avons encore trois à quatre kilomètres à parcourir avant d'arriver au terme de notre seconde étape.

Il est 2 heures du matin lorsque nous recevons l'ordre de mettre sac à terre. Maintenant nous comprenons mieux que le rappel n'ait

pas eu lieu ; le froid et le verglas augmentaient considérablement le risque d'accident. Réflexion faite, tant mieux, le sommeil n'en sera que plus long et meilleur.

Lorsque nous nous levons vers 11 heures, un soleil radieux nous accueille. Le moral, comme le temps, est au beau fixe. Les boutades vont bon train et l'ambiance joyeuse de la section fait oublier les fatigues.

Pourtant à 18 heures, l'air froid nous agresse et il nous tarde de nous mettre en route. Ce soir nous franchissons la COUZE d'ARDES à l'aide d'un pont de singe.

Ouf ! quand notre partisan nous quitte, nous nous apercevons que le pont est déjà installé. Personne n'avait vraiment envie de se déshabiller et de se baigner.

Dès lors, tout se passe très vite et la progression reprend. L'organisme de chacun est habitué à l'effort et le rythme de la marche s'accélère de lui-même au cours de cette troisième nuit.



La 334^e section à l'entraînement.

La rigueur est devenue une question de réflexe et les coups de main aussi. Comme à chaque fois, après une

rapide préparation, chaque groupe se met en place. Quelques minutes plus tard, du point de recueil, il nous semble voir, là-bas, un véhicule dans la neige... (Eh ! pourquoi pas ?). Sûrs de ce fait, nous reprenons notre marche vers notre troisième et dernier paradis.



...Vite fait, bien fait...

Il est 1 heure du matin lorsque nous l'atteignons. Le groupe de garde se met en place pendant que le reste de la section commence à s'installer dans la grange. La nuit sera bonne ; il est vrai que nous sommes tout près du but !

Comme les jours précédents, au réveil la vie s'organise. Un coin popote est convenablement aménagé et bientôt le petit déjeuner est prêt. Rien de tel pour vous redonner du courage d'autant que les conditions atmosphériques changent. Le temps est maintenant plus doux.

A 14 heures, le commandant de l'Ecole et l'aumônier accompagnés par le commandant du bataillon et notre capitaine viennent nous rendre visite. L'ambiance est détendue et après avoir bu le café avec nous, les autorités nous souhaitent une bonne fin de raid avant de quitter notre bivouac.

L'attente avant le départ est de plus en plus longue. Cette dernière étape n'en est pas une ; six ou sept kilomètres de marche, la COUZE PAVIN à franchir à l'aide d'une tyrolienne double verticale, ensuite les cars ne sont plus qu'à quelques encablures. Nous embarquons heureux d'être tous parvenus au terme de ce raid.



Alors mon adjudant !
Quelque chose qui coince ?

En fait nous avons du mal à réaliser que les 100 kilomètres sont « avalés ». Le car nous ramène à l'Ecole et dans la foulée nous effectuons un tir FAMAS au juger.

A la lecture des résultats, nous nous apercevons que la fatigue accumulée modifie considérablement nos tirs, et les cibles semblent nous narguer.

Avec un soupir d'aise, nous retrouvons nos chers bâtiments mais la nuit ne fait que commencer. Maintenant que tout est presque terminé, nous nous sentons tout d'un coup très las. Pourtant il nous faut nettoyer et réintégrer l'armement avant de gagner le droit de prendre une douche.

... RAID 21^e PROMOTION ... RAID 21^e PROMOTION ...

Quelques heures d'un sommeil réparateur et nous voilà tous réunis à l'ordinaire pour un petit déjeuner princier. Les croissants et le chocolat chaud nous font le plus grand bien.

Vers 11 heures, en ce vendredi 29 novembre 1985, la 21^e promotion et tous les cadres se rassemblent sur la place d'armes. Le colonel CHEVALIER et le lieutenant-colonel BARTH, après nous avoir passés en revue, nous adressent leurs félicitations et nous accordent l'autorisation de porter nos galons de caporaux-chefs « en tous lieux et en toutes circonstances ». Que personne ne s'en défende ; tous, nous avons à ce moment-là un petit pincement au cœur.

Nous voilà maintenant les égaux de nos aînés et nous sommes fiers et heureux d'avoir vécu ces quatre nuits pas toujours drôles. Nous avons tous eu la volonté d'aller jusqu'au bout.

Une grande étape dans notre carrière a été franchie et quelque chose en nous a changé, cela est indéniable...

*Extrait du journal de marche
des 3 compagnies.*

ACTIVITÉS

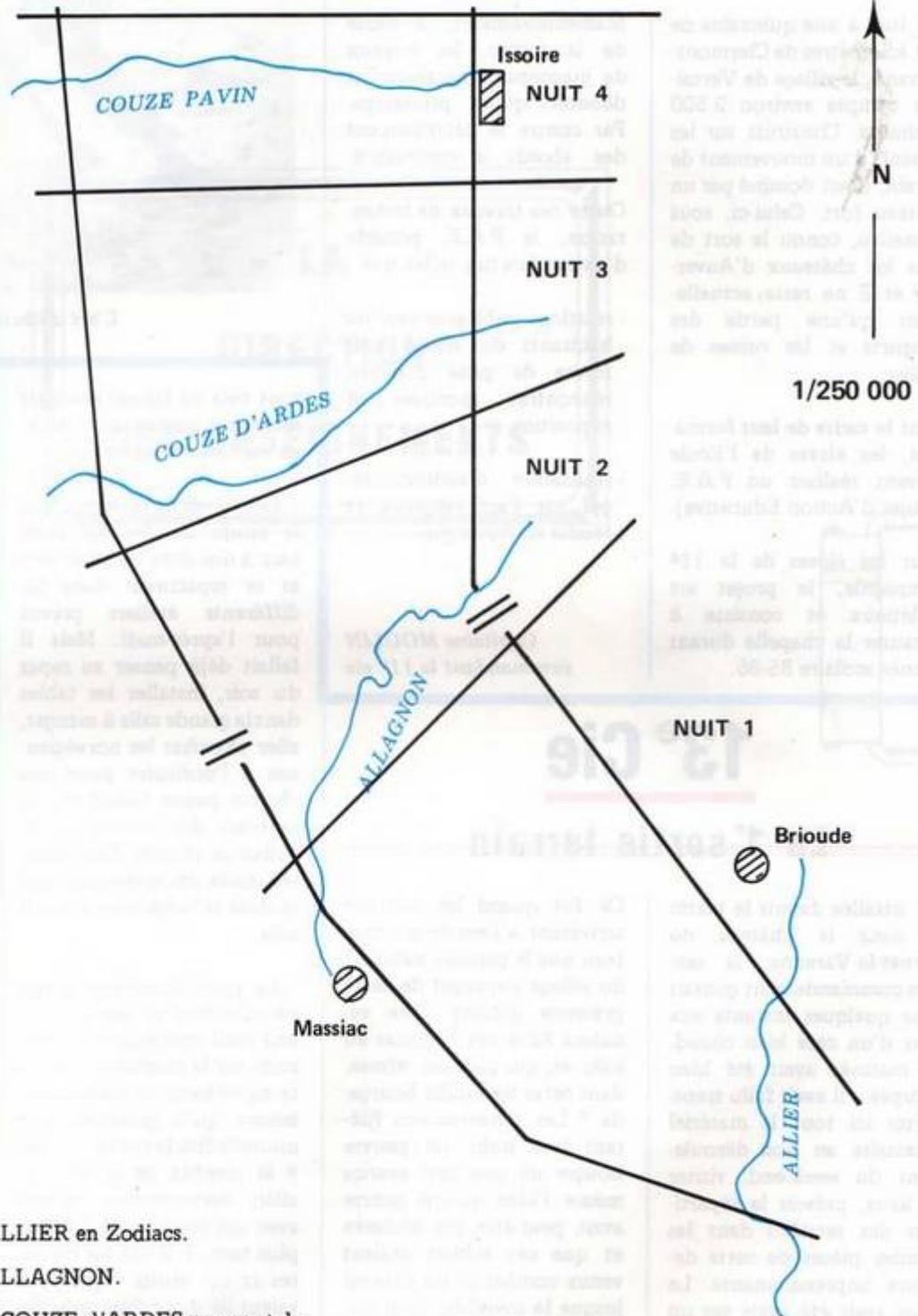
Nuit 1 : franchissement de l'ALLIER en Zodiacs.

Nuit 2 : franchissement de l'ALLAGNON.

Nuit 3 : franchissement de la COUZE d'ARDES par pont de singe.

Nuit 4 : franchissement de la COUZE PAVIN par tyrolienne double et tir FAMAS.

Au cours de la progression effectuée chaque nuit : réalisation de coups de main « dans la foulée ».



Projet d'Action Educative

VERTAIZON

Situé à une quinzaine de kilomètres de Clermont-Ferrand, le village de Vertaizon compte environ 2 500 habitants. Construit sur les versants d'un mouvement de terrain, il est dominé par un château fort. Celui-ci, sous Richelieu, connu le sort de tous les châteaux d'Auvergne et il ne reste actuellement qu'une partie des remparts et les ruines de l'église.

Dans le cadre de leur formation, les élèves de l'Ecole doivent réaliser un P.A.E. (Projet d'Action Educative).

Pour les élèves de la 11^e compagnie, le projet est ambitieux et consiste à restaurer la chapelle durant l'année scolaire 85-86.

Malheureusement, à cause de la météo, les travaux de maçonnerie ne pourront débuter qu'au printemps. Par contre le défrichage des abords a commencé.

Outre ces travaux de restauration, le P.A.E. possède d'autres facettes telles que :

- relations publiques avec les habitants du village sous forme de prise d'armes, rencontres sportives et exposition ;
- réalisation d'audiomontages sur l'art religieux et féodal en Auvergne.

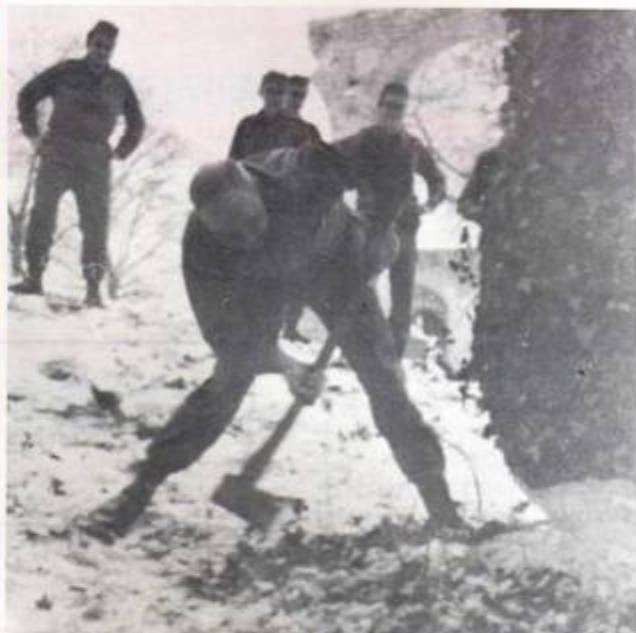
*Capitaine MOULIN
commandant la 11^e cie*

13^e Cie

La 1^{re} sortie terrain

Installée depuis le matin dans le château du Vernet-la-Varenne, la section commandement goûtait pour quelques instants aux joies d'un café bien chaud. La matinée avait été bien occupée : il avait fallu transporter ici tout le matériel nécessaire au bon déroulement du week-end, visiter les lieux, prévoir la répartition des sections dans les grandes pièces de cette demeure impressionnante. Le repas avait été avalé sur un coin de table de cuisine en compagnie du capitaine revenu de reconnaissance sur le terrain. Il ne manquait plus que les élèves et tout était prêt pour les activités de l'après-midi...

Ce fut quand les sections arrivèrent à l'entrée du château que le premier habitant du village s'aperçut de cette présence insolite. Que venaient faire ces hommes en kaki et, qui plus est, armés, dans cette tranquille bourgade ? Les conversations filèrent bon train, un pauvre bougre un peu naïf avança même l'idée qu'une guerre avait peut-être été déclarée et que ces soldats étaient venus combattre un ennemi jusque là invisible. Bien sûr, on se remémora quelques événements survenus dans la matinée : le stationnement de ce camion kaki rempli de matériel devant le Syndicat d'Initiative, le passage d'une jeep dans les rues, mais



L'art d'abattre un arbre.

tout cela ne laissait présager un tel mouvement de troupes en ce début d'après-midi !...

...Les élèves ne restèrent que le temps de déposer leurs sacs à dos dans les chambres et se répartirent dans les différents ateliers prévus pour l'après-midi. Mais il fallait déjà penser au repas du soir, installer les tables dans la grande salle à manger, aller chercher les norvégiennes à l'ordinaire pour que chacun puisse bénéficier en rentrant des ateliers d'une collation chaude bien méritée après un après-midi passé dans la neige sous le soleil pâle...

...Le garde-champêtre devait certainement en savoir plus : on l'avait aperçu dans l'après-midi sur le chemin qui monte au château et voilà maintenant qu'il gravissait une nouvelle fois la route d'accès, à la tombée de la nuit. Il allait certainement souper avec ces militaires ! Et puis, plus tard, il y eut ces lumières et ces bruits : que pouvaient-ils donc faire près du cimetière ?...

...La nuit avait été courte, il fallait maintenant enjamber les corps encore endormis, monter dans le camion glacé pour aller chercher le pain

et les croissants du petit déjeuner. La chaleur de la boulangerie, l'odeur du pain frais effacèrent l'inconfort du voyage et les élèves, maintenant réveillés, apprécèrent ce petit déjeuner presque comme à la maison. Ils n'eurent pas le loisir de faire la grasse matinée car il leur fallait partir après le nettoyage des locaux pour la marche de retour. Il ne restait plus qu'à employer le temps qui restait à terminer les différents rangements, charger le camion et reprendre la route...

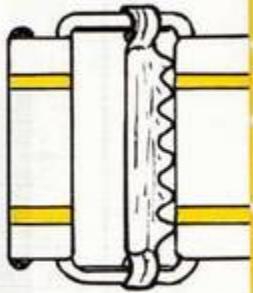
...Ce n'est que quand le camion et la jeep disparurent à la sortie du village, que les habitants se dirent que tout cela était terminé. Oui, mais quoi ? Que s'était-il passé pendant ce week-end ? Le garde-champêtre nous l'apprendrait tout à l'heure à l'apéritif.

« Les soldats ? Ah, oui ! Il s'agissait de la 13^e compagnie de l'E.N.T.S.O.A. venue pour sa première sortie terrain de l'année scolaire 1985 - 1986... »

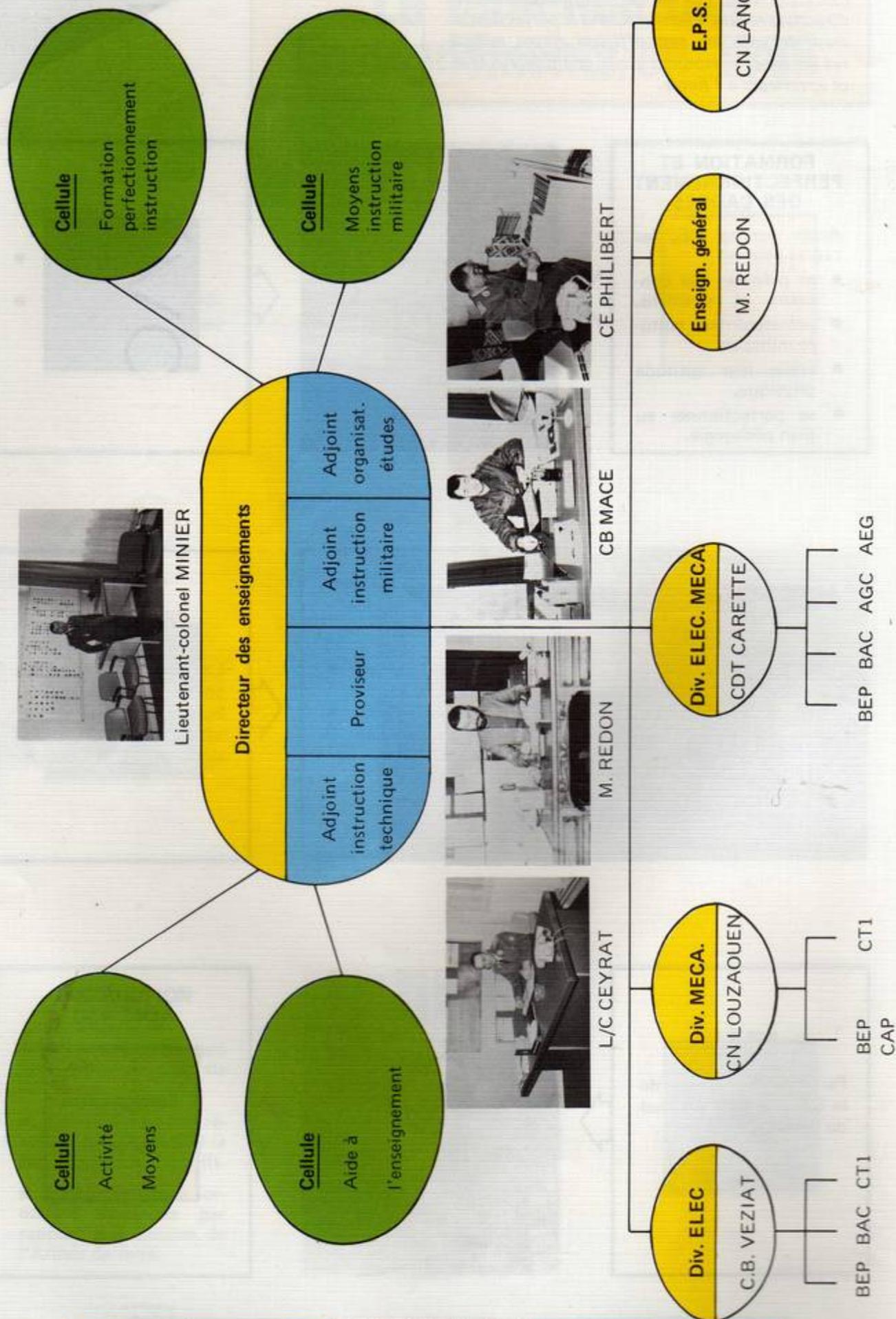
*A.S. GUILLAUME
A.S. PIGANIOL*

Le dossier
du mois

LA
DIRECTION
DES ENSEIGNEMENTS



Organisation de la D.E.



LES CELLULES

FORMATION-INSTRUCTION-PERFECTIONNEMENT

Son action s'exerce dans trois domaines principaux :

- les cadres,
- les élèves,
- les enseignants du contingent.



Chef d'escadrons GARCIA

Concernant les cadres :

- elle organise le stage d'accueil des nouveaux,
- elle met sur pied les stages de pédagogie générale et appliquée,
- elle facilite leur préparation aux concours et examens.



Stage de pédagogie.

Au profit des élèves sous-officiers :

- elle assure la formation des ESOA de 3^e année aux techniques audio-visuelles,
- elle participe à leur formation comme instructeurs.

Pour les enseignants du contingent :

- elle assure leur instruction militaire,
- elle est responsable de leur cadre de vie.



Depuis cette année, le FIP est responsable de la préparation et de l'organisation du concours de l'EMIA option technologie.



Concours EMIA option technologie.

MOYENS INSTRUCTION MILITAIRE



Capitaine LEFEBVRE

La cellule « Moyens d'instruction » militaire est responsable des :

- tirs (réel et simulation à l'Ecole et en camp),

- renseignements,
- LATA,
- NBC,
- organisation des conférences cadres,
- amélioration des moyens d'instruction,
- elle est gestionnaire des stands de tir, stand lourd et ciné-tir.



AIDE A L'ENSEIGNEMENT



Chef d'escadron MARSAL

Le chef de la cellule « Aide à l'enseignement » est chargé de mettre à la disposition des enseignants, instructeurs et élèves les moyens spécialisés (instructeurs, documentalistes et matériels) dont il a la charge.

Pour cela,
il est aidé par :

une équipe audio-visuel

une équipe informatique

un centre de documentation



Capitaine BLANJARD

LES CELLULES

ACTIVITES-MOYENS

La cellule « Activité moyens » assure la préparation et le suivi de l'ensemble des activités de l'Ecole.



Elle élabore la planification selon les ordres du directeur des enseignements.

Elle établit la programmation.

Elle prépare l'emploi des moyens.

Elle prépare l'organisation de l'année scolaire et la composition des sections.



Capitaine RICHARD

En complémentarité avec les cellules, d'autres organismes permettent à la D.E. de fonctionner.

Ce sont :

- le bureau stage et secrétariat du proviseur,
- le secrétariat de la D.E. qui assure le tirage et l'envoi de toutes les notes,
- le responsable de la discipline dans les bâtiments d'instruction.



LE CINE-TIR : c'est pas du cinéma

Le vendredi 13 décembre 1985, après une année de démarches administratives et trois mois de travaux d'infrastructure, grâce à la coopération de l'antenne génie de l'Ecole, des services



du casernement et des ateliers généraux, le ciné-tir était inauguré par le colonel CHEVALIER.

L'atmosphère à la fois solennelle, sérieuse et détendue permettait de remercier le colonel LAVIGNE, directeur des travaux du génie de la 52^e DMT pour la diligence de ses services et soulignait l'importance qu'aurait cette installation à l'Ecole à l'avenir.

Initier et entretenir les personnels de l'Ecole au tir anti-chars, les former au tir sur but mobile dans une ambiance de combat, telle est la mission de ce ciné-tir.



Du 1^{er} au 13 décembre, les cadres et projectionnistes ont été formés.

Au cours du mois de janvier, le bataillon de 3^e année a utilisé cette installation de façon intensive pour le module anti-char :

- entraînement des élèves aux service du LRAC de 89 mm,
- tir sur but mobile.

Les cadres de l'Ecole se sont pressés chaque mercredi après-midi pour y effectuer un tir.

La qualité des tirs qu'effectuera le bataillon pendant son séjour à CAYLUS au



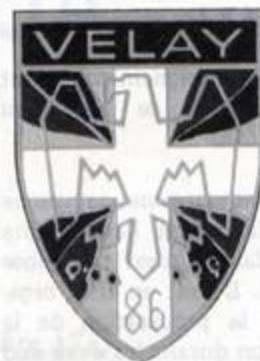
mois d'avril devrait confirmer l'intérêt d'un ciné-tir pour l'E.N.T.S.O.A.

LE 86^e R.I.

Ce n'est un secret pour personne que l'E.N.T.S.O.A. est chargée de mettre sur pied, en cas de mobilisation, le 86^e Régiment d'Infanterie.

Cette unité, héritière des traditions du glorieux régiment du VELAY, jadis stationné au PUY, présente la caractéristique plutôt rare dans notre armée, d'être un régiment de réserve mis sur pied avec presque uniquement des personnels d'active, puisque ce sont les élèves de deuxième et de troisième années qui fournissent le gros des effectifs.

Nous ne nous étendrons pas sur la mission guerre du régiment pour des raisons évidentes. Disons seulement qu'elle justifierait à elle seule, s'il en était besoin, le sérieux avec lequel l'Ecole doit préparer la mobilisation.



C'est dans cette optique que, du 15 au 17 octobre 1985, le PC du 86^e R.I. a participé à un exercice de DOT dans sa zone d'action. Un volume aussi réduit s'explique par le fait que le 86^e R.I. ayant effectué une mise sur pied complète au printemps, le commandement a estimé qu'une participation limitée suffisait à l'automne.

Malgré tout, comme chaque année, le mois de juillet a vu disparaître des états nominatifs un certain nombre de cadres. C'est pourquoi, du 10 au 12 décembre, le chef de corps a ordonné une mission de reconnaissance de zone par les commandants de compagnie. Celle-ci s'est révélée très instructive et elle permettra à l'Ecole de parfaire la préparation du 86^e R.I., c'est-à-dire de l'Ecole, à sa deuxième mission, après la formation des sous-officiers techniciens : la préparation à la guerre...

CB MACE



La section de mortiers lourds du 86^e RI au Larzac

Les 28 et 29 octobre 1985 la SML a effectué une campagne de tir au LARZAC. Elle y a tiré 150 obus explosifs et 150 obus d'exercice. Cette campagne a confirmé l'aptitude opérationnelle de la section. Ses personnels - instruits et entraînés - sont aptes à présent à servir dans des missions guerre au sein du 86^e R.I.

Trois enseignements sont à tirer de ce séjour au LARZAC :

- Effectuer une campagne de tir durant l'année dite « scolaire » n'est pas chose facile. Il faut en effet organiser la préparation de la mission durant les week-end de façon à ne pas perturber l'emploi du temps des élèves. C'est ainsi que la SML a consacré un week-end au destockage de ses matériels à la révision des savoir-faire techniques, sous forme d'école de batterie.

La campagne de tir a duré deux jours. Ces délais sont très réduits. La SML est arrivée au LARZAC le dimanche 27 octobre en fin d'après-midi et a tiré son premier coup de canon le lendemain à 8 heures à partir des positions aménagées du camp. Rien de ce qui a été appris au mois de juillet à la COURTINE n'a été oublié. Les premiers coups sont partis avec des délais longs. Peu importait : les gestes réglementaires étaient faits, les procédures respectées. Le lendemain la SML devait occuper deux positions de tir. Malheureusement, un épais brouillard a retardé l'école à feu. Ce n'est qu'en fin de matinée que la section a pu mettre ses tirs en place.

- Les cadences de tir élevées, le travail parfait de l'équipe de reconnaissance et de topographie, et de

Malheureusement, les conditions d'occupation du camp LARZAC n'ont pas permis d'obtenir plus de 2 jours de tir.

- Enfin, les matériels organiques du 86^e Régiment d'Infanterie ont parfaitement fonctionné.



L'entretien 1^{er} échelon a fait partie intégrante de la mission de la SML. De plus, ces matériels ont été bien suivis par les services techniques de l'Ecole.



Enfin, un week-end de préparation au départ. Ces dispositions ont permis de faire le point tant sur le plan des matériels que sur le plan de l'instruction des personnels. Les résultats obtenus ont été tout à fait satisfaisants.

L'équipe de préparation de tir ont permis de vérifier la cohérence et le sérieux du travail de chacun.

Deux jours de tir sont juste suffisants compte tenu des aléas du temps et du degré de préparation des élèves.



- En conclusion, cette section de mortiers au terme de sa mission permet de constater qu'il est possible de former des personnels dans une école à une tâche opérationnelle. Les structures sont en place et dès février 86, une nouvelle SML s'apprête à

monter en puissance.

*Le capitaine Alain Richard
Responsable de l'instruction
de la SML*

V

d'une équipe de FR3 AUVERGNE le 6 novembre 1985.



ES VISITES A L'ENTSOA

V

du collège de la Varenne (RIOM) le 4 décembre 1985.

**V**

du colonel TEYSSIER E.S.M.A.T. Chateauroux le 4 novembre 1985.

**V**

du commissaire de la république GUERIN le 14 janvier 1986.



★ LE BAL.



Bal officiers
du 7 décembre 1985
C'est Djerba !!!

Pour la circonstance, la salle
du mess se métamorphosait
en campement nomade.

L'exotisme du cadre était
réhaussé par la profusion de
plantes et les articles typi-
ques de décoration gracieu-
sément prêtés par les capi-
taines.

Une ambiance chaude et
sympathique malgré la ri-
gueur des tenues. Une soirée
qui, pour les plus « jeunes »
s'achevait aux aurores.

Plaisirs des yeux, contente-
ment du cœur, régal du goût,
une fête réussie...

... A l'année prochaine.

● NOËL des petits ...



★

Dans l'après-midi du 18 décembre
1985 les enfants des cadres et des
personnels civils étaient rassemblés
dans la salle de cinéma de l'Ecole
pour fêter Noël.

Les plus jeunes, au premier rang,
furent émerveillés par la dextérité
du prestidigitateur. Tout le monde
a ri de bon cœur de l'humour de
Laurel et Hardy et des facéties des
clowns qui animèrent la séance.

Vers 16 heures, lorsque le père Noël
descendit de son nuage, ce fut la
ruée ; tous les enfants voulaient le
toucher, l'embrasser... Il distribua
les cadeaux puis un goûter fut servi
aux enfants et un pot pour les adul-
tes vint clôturer cet après-midi ré-
créatif qui s'était déroulé dans une
atmosphère bon enfant.



Fête de l'amitié

Le 11 janvier 1986 : l'Ecole a ouvert ses portes aux pensionnaires de l'hospice.

Depuis toujours, l'E.N.T.S.O.A. a le souci d'être utile à la collectivité. C'est pourquoi, l'Ecole a ouvert les portes de son foyer pour la réédition d'une fête de l'amitié reconduite annuellement.

Cette manifestation n'était que le couronnement d'un effort d'action sociale accompli avec fidélité.

Il convient de souligner que les épouses des cadres de l'E.N.T.S.O.A. se distinguent par le cœur qu'elles mettent d'année en année, à entretenir un groupe très dévoué qui a pour premier objectif, d'apporter réconfort, moral et chaleur humaine à l'hospice d'Issoire.

Au cours d'un goûter, l'orchestre de l'E.N.T.S.O.A. se fit un plaisir d'interpréter airs et chansons d'autrefois. Il faut mentionner aussi la prestation parfaite du groupe du folklore issoirien.

Mais ce n'est pas tout ! Grâce à l'aimable collaboration des fournisseurs de l'Ecole, des cadeaux individuels furent remis aux personnes âgées mais aussi une énorme surprise se présenta sous la forme d'un ensemble audio-visuel comprenant un téléviseur, un magnétoscope, un lot de films sur cassette et un radio-cassette.

Parmi les personnalités honorant cette manifestation, citons la présence du colonel CHEVALIER, commandant de l'Ecole et du lieutenant-colonel DE TANOUARN, chef de corps.



- TABLEAU D'AVANCEMENT -

OFFICIERS

Pour le grade de colonel :
lieutenant-colonel DE TANOUARN Dominique Art.

Pour le grade de commandant :
capitaines GARCIA Emile A.B.C.
ROZIER DE LINAGE François A.B.C.
MADOUX Georges Inf.
LEFEBVRE Yvan Inf.
DUPUY Norbert Mat.

Pour le grade de médecin-en-chef :
médecin principal MAGISTRY Jacques Santé

SOUS-OFFICIERS

Pour le grade d'adjudant-chef :
adjudants BOUSQUET Christian Inf.
GASPAR Jean-François T.D.M.
LAMBERT Jean T.D.M.
CAMPAN Francis A.B.C.
TOUZOT Michel Art.
ARNOU Philippe Art.
CHOPIN Denis Train

Pour le grade d'adjudant-chef :
adjudants COUSSERANS Claude Train
GERARDY Richard Génie
CAVELLAT Daniel Mat.
LONGEVILLE Bernard Mat.
LECOUR Jean Trans.
DEPIERE Didier G.S.E.M.

Pour le grade d'adjudant :
maréchaux-des-logis-chefs PAYET Jean-Paul Train
BARNOUX Claude Mat.
sergent-chef MALTOR Patrick Trans.

Pour le grade de maréchal-des-logis-chef :
maréchaux-des-logis CORBERAN Patrick Art.
FRANÇOIS Jean-Philippe Train

Pour le grade de sergent-chef :
sergent BERNIER Danièle G.S.E.M.

SOUS-OFFICIERS FÉMININS

Pour le grade d'adjudant :
sergent-chef DONNADIEU Lucienne

- LES DECORATIONS -

DÉCORATIONS 1985

- Chevalier de la légion d'honneur
major TOMELKA René

- Médaille d'argent de la Défense nationale avec agrafe
« Armée de terre » à titre normal
sergent RÉDUIT Alex

- Médaille de bronze de la Défense nationale avec agrafe
« Armée de terre » à titre normal
aumônier BOUZOU Claude
capitaines CHANET Robert
GARCIA Emile
LEFEBVRE Yvan
lieutenant VANDERCAMERE Christian
adjudants-chefs BECKER Jean-Marie
BREMER Jean-François
DAL Francis
DEBIOLLE Gilbert
DEMOULINGER Bernard
FAUCHECOURT Alain
MAITRE Daniel
MARTIN Bernard
PITHOIS Maurice
ULMANN Raymond
adjudants ABALLEA Mathieu
BRIS Gérard
CHOPIN Denis
COLAS Alain
ETIENNE Alain
GERARDY Richard
GERMAIN Hariss
GONZALES Lucien
JASLET Patrick
PEDRETTA Jean
PERROT Marc
PETIT Bernard
PETITJEAN Bernard
RADZISZEWSKI Patrick
REY Jean-Paul
STIER Dominique
WEXTEEN Hughes
sergents-chefs BADEL Pierre
PARLANT Philippe
VOY Jacques
maréchal-des-logis-chef SABATIER Gilles
maréchaux-des-logis CORBERAN Patrick
FRANÇOIS Jean-Philippe
caporal-chef AJAS Christophe
caporal ALLART Thierry

- Médaille de bronze de la Défense nationale avec agrafe
« Armée de terre » à titre normal

soldats de 1^{re} classe BERNARDET Patrick
BORDERIE Alain
BUISSON Alain
LACOSTE Alain
MALBEC Thierry
PRECHAC Jean-Pierre
ROS Laurent
TELA Jean-Michel
TROUVE Jean-Michel

soldats DEHU Pascal
GANIVET Bertrand
LAURENT Daniel

- Médaille de bronze de la Défense nationale avec agrafe
« Armée de terre » à titre exceptionnel

sergent CREVIEUX Thierry
caporal-chef POMMIER Dominique
soldat de 1^{re} classe DUMERY Christophe

DÉCORATIONS 1986

- Chevalier de l'ordre national du mérite
chef de bataillon CHARBONNEAU Jean-Louis
chef d'escadron MARSAL Norbert
capitaines HUCLEUX Jean-Paul
HUNKELER Bernard

- Médaille de bronze de la Défense nationale avec agrafe
« Armée de terre » à titre normal
capitaines MAGNIN Serge
CAMILLIERI Jean-Paul
MOULIN Christian
lieutenants LE DU Bruno
ROBIN Erick
adjudants-chefs ABRAMOVICI Francis
TATIN Jacques
adjudants COULY Gérard
DETAUX Régis
JEANNOT Jean-Paul
PRAUD Jacques
ROUEIRE Daniel
maréchaux-des-logis-chefs DESNOUCK André
DELCOURT Thierry

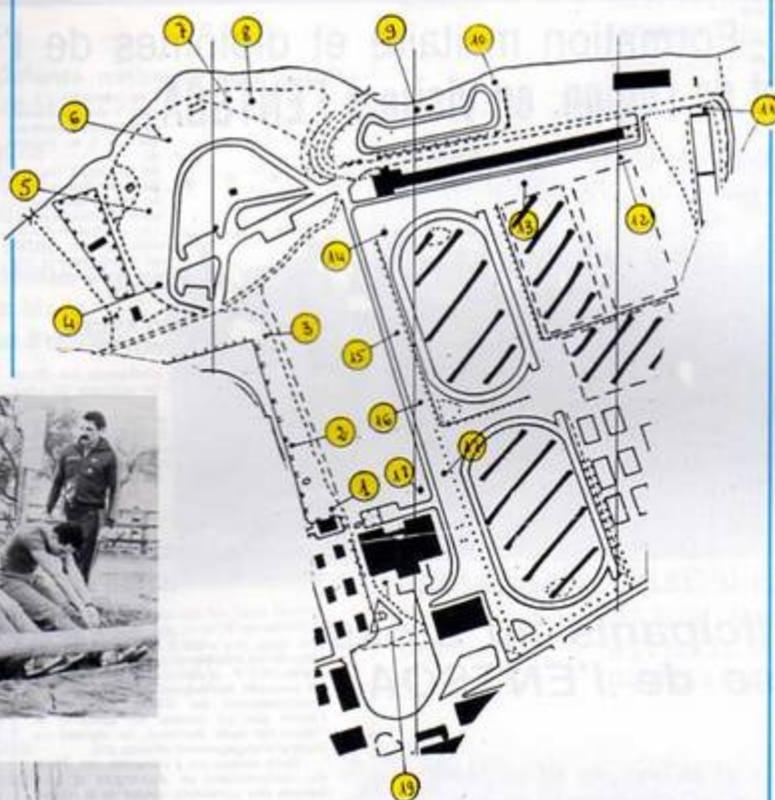
Mais où est passée la 127^e section ?

Elle découvre le parcours sportif "VITA"

Depuis peu, un parcours sportif a été installé dans l'Ecole. Simple, diversifié et amusant, il permet de se maintenir en excellente condition physique dans la bonne humeur.

Après un échauffement généralisé, le départ vers les étapes se fait en petites foulées dans une ambiance « décontractée ». Chacun progresse à son rythme car les exercices sont précis et peu contraignants. Pourtant, l'ensemble constitue un entraînement très efficace.

Si vous avez un moment à consacrer à votre santé, passez par le parcours spor-



- 8 Déplacement en pas chassés
- 9 Saut de haies
- 10 Torsion du tronc
- 11 Abdominaux
- 12 Barres parallèles
- 13 Grande échelle de rondins
- 14 Torsion du tronc
- 15 Echelle horizontale
- 16 Slalom
- 17 Poutre d'équilibre
- 18 Soulever de tronc
- 19 Traction des bras



tif. A tout âge et à tous les niveaux, ce sera un « VISA » pour la jeunesse.

La 127^e section

- 1 Cercles de bras
- 2 Ressorts accroupis
- 3 Ressorts sur jambe
- 4 Torsion du buste
- 5 Cercles de bras AV - AR
- 6 Amener genou poitrine
- 7 Cercle de bras AV - AR



L'association sportive et culturelle réunit environ 2 000 adhérents pratiquant 27 disciplines.



Oh la Belle Bleue !!

Non, ce n'est pas une gerbe de feu d'artifice mais une annélide ou spirographe bleue, ou « fleur de mer », un ver marin composé d'un tronc et d'une corolle, comme une fleur ; cette corolle se rétracte dans son tronc dès l'approche du danger. Elle vit en colonie et forme avec ses congénères, un véritable parterre multicolore. Des coraux rouge sang, blanc, turquoise, vert ; des étoiles de mer, des gorgognes déployées telles des éventails de dentelle, les impassibles hypocampes qui semblent attendre leur attelage, des petits et grands poissons multicolores : des girelles, l'arc en ciel des eaux, les poissons clowns réfugiés dans leur anémone ; les murènes retranchées dans leur trou, aux aguets, prêtes à se défendre ; et le gros père tranquille des mers : jojo, jojo le mérrou, ce flegmatique compagnon des plongeurs qui vient manger dans la main ; et la rascasse, plaquée et immobile contre la

paroi et qui se confond avec l'environnement et etc. et etc.

Toutes ces merveilles, cette féérie, ce fantastique décor nous les découvrons grâce à la plongée sous-marine, ce sport qui semble être extraordinaire, qui nous procure tant de joie, de plaisir et qui, parfois, nous occasionne quelques sacrifices. Cette activité nous donne l'impres-



sion de vaincre la pesanteur, d'évoluer entre deux eaux, de flaner le long d'un tombant jusqu'à 30-35 m, tout en contemplant avec admiration ce spectacle continu qui s'offre à nous. Nous resterions là en permanence à se ravir les yeux s'il n'y avait pas cette réserve qu'il faut tirer parce que l'air dans le bloc bouteille diminue, nous arrachant à ce paradis ; il va falloir penser à remonter, à faire les paliers de décompression, et crever la surface. La plongée est finie.

Une fois sur le bateau, la première, la seule et unique pensée que nous avons, c'est à l'autre que nous l'accordons, à la prochaine plongée, et grâce à l'espoir l'attente se fait fébrile et dans la joie de retrouver cet EDEN.

Alors peut-être, vous posez-vous des questions sur la plongée sous-marine, ce sport vous semble-t-il réservé à une élite, aux as de l'effort physique, aux « casse-cou » et d'aucun dirons « quel sport dangereux ». Or, il n'en est rien, ce sport ne l'est pas plus que le parachutisme, l'automobile ou la moto, le vélo, le football ou

le rugby, voir le ski ou le ping-pong ; mais c'est un sport qui demande de la part du pratiquant d'abord, une discipline de soi et le respect des règles de plongée, ensuite une bonne forme physique entretenue par un entraînement régulier et constant, sans être intensif, procurant ainsi une technique et une aisance dans l'eau, important facteur de sécurité, et qui développe également son propre self-contrôle, autre facteur de sécurité. Tous ces critères sont pratiquement présents et disponibles chez tout être, ne demandant qu'à être utilisés, développés et entretenus.



Si ces modestes lignes ont pu susciter en vous une petite envie d'en savoir plus, alors n'hésitez surtout pas et venez très vite nous rejoindre, vous ne le regretterez pas.

Challenge natation cadres

Le 20 janvier 1986 un relais 20 fois 50 m nage libre avec obstacles a opposé les cadres des différents services de l'Ecole.

10 h 15 mn : 1^{er} départ...

Passage en apnée sous le radeau...

Se hiiïsser sur la poutre, plonger de l'autre côté.

cadres



Rechercher l'anneau au fond de l'eau, encercler, c'est gagné.

Dessus... dessous... dessus... dessous...

Sprint final. Passage du relais.

10 h 31 mn 53 s. Arrivée du 20^e relayeur du bataillon qui gagne cette compétition disputée avec seulement 15 s d'avance sur le G.J. et 1 mn 50 s sur la D.E.

Bravo aux 6 équipes qui ont toutes nagé ce relais 20 fois 50 m avec obstacles en moins de 22 mn.

Rendez-vous au mois de mars pour le prochain challenge natation.



- EVENEMENTS - NAISSANCES - MUTATIONS -

NAISSANCES

le 24/09/85 est né

Vivien

(MDL DERUSSE)

le 27/09/85 est née

Pauline

(AD BOYER)

le 12/10/85 est né

Alexandre

(AD JEANNOT)

le 7/12/85 est né

Philippe-Alain

(AD METRAN)

le 10/01/86 est née

Viridiana

(AD CHOPIN)

DÉCES

A/C LE GALL Claude décédé le 31/01/86 à l'âge de 53 ans.

Il a servi à l'ENTSOA de 1974 à 1983 avant de prendre sa retraite en mars 1984.

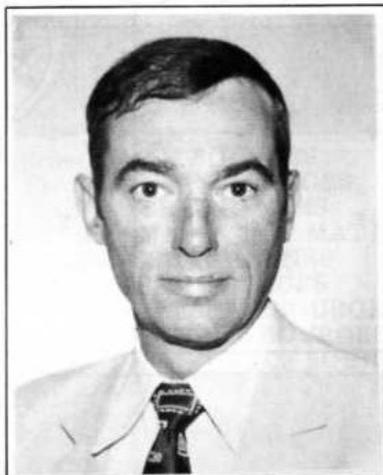
MUTATIONS

- Adjudant-chef BOTO
- Adjudant FRULONI

Issoire Actualité adresse ses félicitations aux parents.



L'ECOLE EN DEUIL



Adjudant-chef Pierre GENET de l'arme du matériel

—
Médaille militaire
—

L'adjudant-chef Pierre GENET est décédé à l'hôpital de Clermont-Ferrand le 17 janvier 1986 à la suite d'une grave maladie.

Engagé volontaire le 28 septembre 1959 à Toulouse au titre du groupement d'instruction du service des matériels et bâtiments des troupes d'Outre-Mer, il est nommé brigadier le 1^{er} mars 1960 puis brigadier-chef le 1^{er} juillet de la même année.

Le 16 décembre, il embarque à Marseille pour servir au VIETNAM où il est nommé maréchal-des-logis le 1^{er} octobre 1962.

Rapatrié sur la métropole le 18 décembre 1962, il est désigné pour servir en ALGÉRIE de mars 1963 à mai 1964.

Le 1^{er} août 1965, il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière et est nommé maréchal-des-logis-chef le 1^{er} octobre 1965, adjudant le 1^{er} janvier 1969, adjudant-chef le 1^{er} octobre 1973.

Il sert à la compagnie du groupe de circulation routière 602 puis au 1^{er} régiment du train à PARIS, service automobile de l'A.C. A nouveau, il quitte la métropole pour TAHITI (PAPEETE) de décembre 1973 à juillet 1975.

Enfin, il est affecté de 1976 à 1979, à la 402^e compagnie légère de réparation du matériel à VERSAILLES et de 1979 à 1985 au 421^e centre mobilisateur à ROMAINVILLE.

Ses chefs successifs sont unanimes pour reconnaître sa grande valeur. Dans toutes ses affectations, il a su allier ses connaissances avec beaucoup d'intelligence aux impératifs quelquefois contraignants pour remplir avec brio toutes les missions qui lui ont été confiées.

Célibataire, âgé de 45 ans, il arrive à l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active en septembre 1985 et est affecté comme adjudant de compagnie au groupement de jeunes.

Très vite il doit quitter le service pour livrer combat avec courage et lucidité à cette terrible maladie qu'est le cancer qui finira par gagner.

Il laisse le souvenir d'un sous-officier compétent et dynamique, ne ménageant ni sa peine, ni son temps dans l'intérêt du service.

Ses obsèques ont eu lieu le 20 janvier 1986 à ISSOIRE.

*Major MOTREFF
Président des sous-officiers*

Résultats concours ou examens 1985 - Officiers

Concours ou examens	Présentés	Admissibles	Admis
Brevet enseignement militaire supérieur du 2 ^e degré	3	0	0
Diplôme d'état-major	1		1
Diplôme technique option spécialité	1		1
Diplôme de qualification militaire	7		7
Certificat technique	1		1
Stage de spécialisation	4		4
Stage des capitaines	2		2
Certificat militaire de langues étrangères	6		5

Résultats concours ou examens 1985 - Sous-Officiers

Concours ou examens	Présentés	Admissibles	Admis
Concours O.A.E.A.	24	7	1
Concours O.A.E.S.	3	0	0
Concours E.M.I.A.	3	2	0
Concours Majors	19	12	4
C.M.2	3		3
C.T.2 combat motorisé ou à pied	3		2
C.T.2 mécanicien A.E.B.	1		1
C.T.2 communication audiovisuelle	1		1
C.T.2 chancelier	2		2
C.T.2 conducteur des travaux	1		1
C.T.2 restauration collective	1		0
C.T.2 transport et logistique	1		1
C.T.1 secrétaire	2		1
C.T.1 analyste	1		1
C.T.1 instruction de conduite	1		1
C.T.1 transport et logistique	1		1
C.T.1 traitement automatique de l'informatique	1		1
C.T.1 défense NBC	1		1
Stage de spécialisation	7		7
Stage instruction de conduite	9		9
Examen permis transport en commun	25		21
Stage opérateur projectionniste	2		2
Stage auxiliaire sanitaire	5		5
Certificats militaires de langues étrangères	12		3

Affectation de la 20^e promotion

Relations
avec les anciens



ARME DU MATÉRIEL

ABRY Olivier - ESAM BOURGES
 ARSAC Frédéric - ESAM BOURGES
 AUBRY Xavier - ESEAT RENNES
 BARRABES Jean-Marcel - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 BONINO Pascal - ESEAT RENNES
 BOYER Pascal - ESAM BOURGES
 BRESSON Raphaël - ESEAM BOURGES
 BRETIN Christian - ESEAM BOURGES
 BRETINACHE Daniel - ESEAM BOURGES
 BRICOGNE Alain - ESEAM BOURGES
 BRIEL Frédéric - 6^e R. MAT RASTATT
 CHAMPALOU Philippe - 5^e R. MAT STRASBOURG
 CLERICE Christophe - ESEAT RENNES
 CRETELLE Jean-Louis - ESAM BOURGES
 DEBERGEN Christophe - ESAM BOURGES
 DELOUYE Bernard - ESAM BOURGES
 DUMAS Jean - ESAM BOURGES
 DUPAVILLON Alain - ESAM BOURGES
 DURAND Jérôme - ESAM BOURGES
 EXBRAYAT Eric - ESAM BOURGES
 FONTANELLE Guy - ESAM BOURGES
 FORFER Vincent - ESAM BOURGES
 FRISON Pascal - ESAM BOURGES
 GOUJON Pascal - ESEAT RENNES
 GRAPIN Régis - ESAM BOURGES
 GRENIER Patrick - ESAM BOURGES
 HANTZ Jean-Paul - ESAM BOURGES
 JACQUES Pascal - ESAM BOURGES
 JACQUOT Jean-Claude - ESAM BOURGES
 JOCRISSE Lionel - ESAM BOURGES
 LAFORET Eric - ESAM BOURGES
 LARRIEU Didier - ESAM BOURGES
 LELUC Xavier - ESEAT RENNES
 LECAT Hervé - ESAM BOURGES
 LOUTREL Frantz - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
 MANNEVY-TASSY Pierre - ESAM BOURGES
 MANSENCAL Jean-Christophe - ESAM BOURGES
 METOIS Bruno - ESAM BOURGES
 MEYER Christophe - ESAM BOURGES
 NEYRINCK Laurent - ESAM BOURGES
 OUTTERS Gérard - ESAM BOURGES
 PARISOT Patrick - ESAM BOURGES
 PEREZ Marc - ESAM BOURGES
 REICHMUTH Laurent - ESAM BOURGES
 RIBAS Jean-Philippe - ESAM BOURGES
 ROUILLE Jean-François - ESAM BOURGES
 ROUSSEAU Patrick - ESAM BOURGES
 SAUVONNET Thierry - ESAM BOURGES
 SCHMISSER Thierry - ESAM BOURGES
 SOUBRAT Jean-Christophe - ESEAT RENNES
 TANET Eric - ESAM BOURGES
 TRAUTMANN Francis - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 TROUX Didier - ESAM BOURGES
 VISEUX Christian - ESAM BOURGES
 WERTHLE Jean - ESAM BOURGES
 WLOSIK Christophe - ESAM BOURGES
 YUNGSMANN Maurice - ESAM BOURGES
 DUBIEF Gilles - 5^e R. MAT STRASBOURG
 LECANTE Elian - 7^e RPCS ALBI
 LEMENAGER Marc - 5^e R. MAT STRASBOURG
 LORENT David - 6^e RCS NIMES
 MALIE Franck - 8^e R. MAT VERDUN
 PERRIN Claude - 8^e R. MAT VERDUN
 BONNET Joël - 7^e RCS BESANÇON

GILLET Pascal - 511^e CMT SAINT-PRIEST
 MELCHER Emmanuel - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 PROCUREUR Olivier - 8^e R. MAT VERDUN
 SALAS Frédéric - 511^e CMT SAINT-PRIEST
 SANCHEZ Augustin - 8^e R. MAT VERDUN
 AUDINOT Pascal - ESAM BOURGES
 BARBOTTE Dominique - ESAM BOURGES
 BEUGNET Claude - ESAM BOURGES
 BENETEAU Bertrand - 14^e RPCS TOULOUSE
 BIDORINI Bertrand - 311^e CMT AUBIGNE RACAN
 BLAIN Patrick - 21^e BM MAILLY
 BLASOTTI Guy - 511^e CMT SAINT-PRIEST
 DE MARCHI Dominique - ESAM BOURGES
 DEUMAS Fabrice - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 EDON Patrice - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
 ETHEVANT Xavier - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
 FLEURET Didier - 8^e R. MAT VERDUN
 FRUCHARD Christophe - 3^e RCS FRIBOURG
 GOUCEROL Eric - 2^e R. MAT FRIBOURG
 GUILLEMOT Jean-Michel - 21^e BM MAILLY
 HALUAY Vincent - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 JULES Didier - ESAM BOURGES
 LE BEUAN Loïc Claude - 5^e RCS LANDAU
 LEBRUN Franck - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 LECLERQ Rémy - 22^e BM OBERHOFFEN
 MARTIN Patrice - ESAM BOURGES
 MARY Jean-Philippe - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
 MEUNIER Raphaël - 402^e RA CHALONS
 MONTAURIER Franck - 4^e R. MAT FONTAINEBLEAU
 NGUYEN DUY Franck - 1^{er} RCS TREVES
 NOURRY Franck - ESAM BOURGES
 NUNQ Frédéric - 15^e RCS LIMOGES
 PICHARD Daniel - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 POSTEL Olivier - ESAM BOURGES
 ROUGIER Martial - ESAM BOURGES
 SICAULT Jean-Charles - 5^e RCS LANDAU
 SIVADE Michel - 2^e R. MAT FRIBOURG
 THIERY Franck - ESAM BOURGES
 VALLADON Régis - 5^e RCS LANDAU
 BATTUT Daniel - 15^e RCS LIMOGES
 BOI Marco - 5^e R. MAT STRASBOURG
 CANALES Alain - 7^e RCS BESANÇON
 COLY Patrick - 1^{er} R. MAT TREVES
 CRELEROT Philippe - 8^e R. MAT VERDUN
 DURAND Frédéric - 511^e CMT SAINT-PRIEST
 GIRONA Bruno - 5^e R. MAT STRASBOURG
 GORRIAS Thierry - 7^e RCS BESANÇON
 GUEGUIN Christophe - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 LANDRIN Laurent - ERM DOUAI
 LATTES Claude - 511^e CMT SAINT-PRIEST
 LEGAU Nicolas - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 LOPEZ Vivian - ERGM CLERMONT-FERRAND
 MAGNIER Patrice - 2^e R. MAT FRIBOURG
 MARIA Thierry - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 MARTEAU Jean - 8^e R. MAT VERDUN
 MAZZEO Jean-Claude - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 MONNIER Patrice - 1^{er} RCS TREVES
 MORIO Laurent - 8^e R. MAT VERDUN
 NORETTI Laurent - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 PEUND Olivier - 5^e R. MAT STRASBOURG
 PUARD Bertrand - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 RIQUAL Fabrice - 3^e R. MAT BEAUVAIS
 TETARD Michel - 5^e RCS LANDAU
 THAUMIAUD Olivier - 5^e CCS LANDAU
 THIRY Olivier - 5^e R. MAT STRASBOURG
 VANHALEWYN Dominique - 1^{er} R. MAT SARREBOURG
 YOUSOUF Mohamed - 8^e R. MAT VERDUN
 ZURANO Charles - ERM VALENCE



ARME DE L'ARTILLERIE

AUGONNET Bruno - 2^e R.A. LANDAU
 BARRETEAU Didier - EAA DRAGUIGNAN
 BEAUFORT Christian - EAA DRAGUIGNAN
 BELMADI Olivier - EAA DRAGUIGNAN
 BERGER Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 BILLÉREY Stéphane - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 BOURDIN Hervé - 12^e R.A. OBERHOFFEN
 BRANNE Jean-Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 BRILLET Patrick - EAA DRAGUIGNAN
 CHAMBON Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 CHARRIER Gilles - EAA DRAGUIGNAN
 DORIOU Thierry - EAA DRAGUIGNAN
 EYME Jean-Louis - EAA DRAGUIGNAN
 FABBÉ Alain - EAA DRAGUIGNAN
 FAIVRET Roger - EAA DRAGUIGNAN
 FARRER Lionel - EAA DRAGUIGNAN
 GAILLOT Pierre - GRA PHASLBOURG
 GANSMANN Michel - EAA DRAGUIGNAN
 GARNIER Claude - EAA DRAGUIGNAN
 GENTILE Fabien - EAA DRAGUIGNAN
 HONTHAAS Serge - 54^e R.A. HYERES
 JODRY Jean-Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 JUBERT Philippe - 35^e RAP TARBES
 MAZEL Gilbert - EAA DRAGUIGNAN
 MOREAU Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 PERROTIN Renaud - EAA DRAGUIGNAN
 PINAU Philippe - 34^e RA MULHEIM
 POUZOL Christophe - EAA DRAGUIGNAN
 TAILLEFER Alain - EAA DRAGUIGNAN
 THERY Vincent - 7^e R.A. NEVERS
 VASTEL Frédéric - EAA DRAGUIGNAN
 VIGNON Jean-Michel - EAA DRAGUIGNAN
 BODIVIS Philippe - 93^e RAMM VARCES
 CHABOT Christophe - 3^e R.A. MAILLY
 GOMEZ Jean-Philippe - 60^e R.A. CANJUERS
 KIBURZE Jean-Christophe - 11^e R.A. OFFENBOURG
 LASSALE Bruno - 53^e R.A. VIEUX BRISACH
 LEGALL Lionel - 402^e R.A. CHALONS-SUR-MARNE
 QUILLET Thierry - 15^e R.A. SUIPPES
 RIQUET Jean-Luc - 403^e R.A. CHAUMONT
 DUCROCQ Alain - 402^e R.A. CHALONS-SUR-MARNE
 ESCANDE Alain - 401^e R.A. DRAGUIGNAN
 WYKA Thierry - 401^e R.A. DRAGUIGNAN
 BABIN Bruno - EAA DRAGUIGNAN
 BELLAMY Pascal - 11^e R.A. OFFENBOURG
 BOYER Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 CAGNIET Jérôme - 11^e R.A. OFFENBOURG
 CHINOIRS Jean-Michel - 8^e R.A. COMMERCY
 CHOTEAU Claude - 34^e R.A. MULHEIM
 LAUGIER Joël - 60^e R.A. CANJUERS
 LE BRIS Cyril - 60^e R.A. CANJUERS
 LE COENT Philippe - EAA DRAGUIGNAN
 LETELLIER Philippe - 8^e R.A. COMMERCY
 PAPIN Marc - EAA DRAGUIGNAN
 PERALTA Henri - 11^e R.A. OFFENBOURG
 PISANI Wilfrid - 61^e R.A. MORHANGE
 BARBERIS Thierry - 8^e R.A. COMMERCY
 BLOCHER Philippe - 1^{er} R.A. MONTBELIARD
 FARAULT Hervé - 51^e R.A. WITTLICH
 GAWLIK Bernard - 60^e R.A. CANJUERS
 GERMON Gilles - 53^e R.A. VIEUX BRISACH
 JONCHERAY Sylvain - 68^e R.A. LA VALBONNE
 LAURENDOT Yves - 401^e R.A. DRAGUIGNAN
 LE BEVAN Michel - 2^e R.A. LANDAU
 LE DORTZ Loïc - 57^e R.A. BITCHE
 MASCARELL Thierry - 15^e R.A. SUIPPES
 MENARD Bertrand - 51^e R.A. WITTLICH
 REGOUBY Pascal - 32^e R.A. OBERHOFFEN
 VALENTINI Frédéric - 3^e R.A. MAILLY
 VICHÉRY Laurent - 35^e R.A.P. TARBES
 APHATIE André - 403^e R.A. CHAUMONT
 FAURE Philippe - 402^e R.A. CHALONS-SUR-MARNE
 TINCHON Jean-Michel - 93^e R.A.M. VARCES
 GUERLAIS Yannick - EAA DRAGUIGNAN
 PONGERARD Johnny - EAA DRAGUIGNAN



ARME DU GÉNIE

ASCENSIO Guy - 72^e R.G. MOURMELON
 BENGOLD Hervé - 1^{er} R.G. STRASBOURG
 GILLE Pascal - 11^e R.G. RASTATT
 ARNOULD Noël Claude - 3^e R.G. CHARLEVILLE
 BIDORET Jean-Serge - 6^e R.G. ANGERS
 BOUSSON Jean-Luc - 19^e R.G. BESANÇON
 CARREL Eric - 1^{er} R.G. STRASBOURG
 COLIN Philippe - 15^e R.G.A. TOUL
 DELAMARE Gil - 9^e R.G. NEUF BRISACH
 DUPIRE Jean-Marc - 11^e R.G. RASTATT
 DURUPT Jean-Bernard - 10^e R.G. SPIRE
 HAMEL Rémi - 72^e R.G. MOURMELON
 MARTY Alain - 3^e R.G. CHARLEVILLE
 MOSSER Alain - 32^e R.G. KEHL
 ROUVIERE Marc - 9^e R.G. NEUF BRISACH
 BANES Renaud - 2^e R.G. METZ
 BERNART Pascal - 17^e R.G.P. MONTAUBAN
 DENECE Eric - 17^e R.G.P. MONTAUBAN
 MAZZARESE Eric - 71^e R.G. ROUEN



ARME BLINDÉE ET CAVALERIE

COTTEREAU Didier - 1^{er} R.H.P. TARBES
 VASSEUR Régis - 1^{er} R.C. SAINT-WENDEL
 VONGUE Frédéric - 11^e R.C./C.I.A.B.C. CARPIAGNE
 DALLAINE Claude - 501^e R.C.C. RAMBOUILLET
 NEGROLI Didier - EAABC SAUMUR
 GRECO Christophe - 4^e R.C. BITCHE
 PAILLE Pascal - 1^{er} R.C./C.P.C.I.T. CANJUERS
 AMBLARD Henri - 4^e R.D. MOURMELON
 CONTET Alain - 11^e R.C./C.I.A.B.C. CARPIAGNE
 COUTEILLE Philippe - 6^e R.D. SAARBURG
 ESCUDIER Christian - 3^e R.M. PFORZHEIM
 MEIGNEN William - 1^{er} R.S. VALENCE
 PANNIER Jérôme - 7^e R.C.H. ARRAS
 PILLEMENT Jean-Marc - 4^e R.C. BITCHE
 RAVEL Roland - 1^{er} R.H.P. TARBES
 SAULLE Gabriel - 8^e R.H. ALTKIRCH
 TARD Philippe - 2^e R.H. SOURDUN
 BARAT Hugues - 2^e R.H. SOURDUN
 BAVARD Patrick - 4^e R.C. BITCHE
 BRUN Frédéric - 2^e R.D. LAON-COUVRON
 CHAINTREAU Franck - 2^e R.C.H. VERDUN
 CHARRIEAU Guy Luc - 5^e R.C. KAISERSLAUTERN
 COLOMBEL Dominique - 1^{er} R.D. LURE
 GUISLAIN Marc - 6^e R.C. OLIVET
 JOLY Frédéric - 13^e R.D.P. DIEUZE
 KOFFI Jean - 4^e R.C.H. GAP
 LACROIX Cyril - 1^{er} R.C. SAINT-WENDEL
 LEBLOND Jacky - 3^e R.D. STETTEN
 LECLERC Jean-Luc - 5^e R.D. LE VALDAHON
 MAITREPIERRE Thierry - 11^e R.C./C.I.A.B.C. CARPIAGNE
 THOMASSIN Eric - 1^{er} R.S. VALENCE
 TREGUER Serge - 8^e R.H. ALTKIRCH
 LE BOUEDEC Bertrand - 2^e R.C. REUTLINGEN
 RAZZINI Emmanuel - 6^e R.D. SAARBURG



ARME DES TRANSMISSIONS

BARRE Joan - ESEAT RENNES
 BLOUET Pascal - ESEAT RENNES
 BOTINEAU Yves Michel - ESEAT RENNES
 BOUVIER Fabrice - ESEAT RENNES
 CORBON Bruno - ESEAT RENNES
 CARBON Bruno - ESEAT RENNES
 CHARPEAU David - ESEAT RENNES
 CRUTEL Frédéric - ESEAT RENNES
 CUVELLIER Bruno - ESEAT RENNES
 DE CRECH Jérôme - ESEAT RENNES
 DE BACKER Jean-François - ESEAT RENNES
 DENOS Olivier - ESEAT RENNES
 GREU Christian - ESEAT RENNES
 GRONDIN Patrick - ESEAT RENNES
 LE GURUN Emmanuel - ESEAT RENNES
 MACREZ Christophe - ESEAT RENNES
 MARCON Charles - ESEAT RENNES
 MARTIN DE SANTERO Jean-Michel - ESEAT RENNES
 MAUNOURY Patrick - ESEAT RENNES
 NENNING Patrick - ESEAT RENNES
 PAGES Alexis - ESEAT RENNES
 PAGES Jean-Marc - ESEAT RENNES
 PESCHE Lionel - ESEAT RENNES
 REBILLARD Jean-Philippe - ESEAT RENNES
 RICHARD Philippe - ESEAT RENNES
 RICHIR Jean-Claude - ESEAT RENNES
 ROUL Yvonnick - ESEAT RENNES
 TASTET Laurent - ESEAT RENNES
 TURMEAU Franck - ESEAT RENNES
 VAQUETTE Christian - ESEAT RENNES
 VOLCK Olivier - ESEAT RENNES
 BOUVINET Jean-Paul - 18^e R.T. EPINAL
 DESVIGNES Arnaud - 57^e R.T. MULHOUSE
 DUPERRIN Pierre - 28^e R.T. ORLEANS
 GAUTIER Frédéric - 58^e R.T. LAON
 GROUSSET Florent - EAT MONTARGIS
 HOST Eric - 28^e R.T. ORLEANS
 LORDELOT Maurice - 28^e R.T. ORLEANS
 MONNIER Stéphane - 28^e R.T. ORLEANS
 SKANDIKOVA Denis - 28^e R.T. ORLEANS
 SKROKI Christophe - 57^e R.T. MULHOUSE
 BORDES René - 53^e R.T. FRIBOURG
 CHATELARD Frédéric - 8^e R.T. SURESNES
 LECLERC Daniel - 57^e R.T. MULHOUSE
 LESTABLE Hervé - 58^e R.T. LAON
 MICHEL Vincent - EAT MONTARGIS
 MILDANGE Mickaël - 44^e R.T. LANDAU
 OUDIN Patrice - 785^e C.G.E. RENNES
 PEREON Laurent - 28^e R.T. ORLEANS
 SOUBEYROU Philippe - 45^e R.T. MONTELMAR
 JUIN Olivier - 51^e R.T. COMPIEGNE
 LE GUENNEC Stéphane - 28^e R.T. ORLEANS



KACZYNSKI Jean-Pierre - 1^{er} R.A.M.A. MONTLHERY
 PIERROT Jean-Marc - 9^e R.A.M.A. TREVES
 VIGOGNE Bruno - 11^e R.A.M.A. SAINT-AUBIN
 BOIDIN Gilles - R.I.C.M. VANNES
 GALICHON Christophe - 3^e R.A.M.A. VERDUN
 HERBIN François - 6^e R.P.I.M.A. MONT-DE-MARSAN
 JANITOR Fabrice - 41^e R.A.M.A. LAFERE
 LE LAY Jean-Christophe - 7^e R.P.C.S. ALBI
 BOURNE Roland - 2^e R.I.M.A. AUVOURS
 EVANNO Bruno - 3^e R.A.M.A. VERDUN
 LAVAUX Nicolas - R.M.T. MONTLHERY
 MARTINEZ Jean-Marie - 41^e R.A.M.A. LA FERRE
 PEREZ Thierry - 1^{er} R.A.M.A. MONTLHERY
 BESSIERE Thierry Clément - 9^e R.A.M.A. TREVES
 BIZIEN Philippe - R.M.T. MONTLHERY
 LESPINASSE Thierry - 11^e R.A.M.A. SAINT-AUBIN
 MORIN Yannick - 41^e R.A.M.A. LA FERRE
 PARIS Arnaud - 1^{er} R.A.M.A. MONTLHERY
 ROSOAMAHARO Philippe - 3^e R.A.M.A. VERDUN
 THIRIET Marc - 9^e R.A.M.A. TREVES
 CESCA Philippe - R.C.I.M. VANNES
 DEBUICHE Dominique - 1^{er} R.A.M.A. ANGOULEME
 GILBERT Bertrand - 6^e R.P.I.M.A. MONT-DE-MARSAN
 MASSOT Laurent - 4^e R.I.M.A. PERPIGNAN
 MEYER Régis - 21^e R.I.M.A. FREJUS
 SIMONNEAU Jérôme - 2^e R.I.M.A. AUVOURS



ARME INFANTERIE



DOSNE François - 8^e R.I. NOYON
 KELLER Pascal - 152^e R.I. COLMAR
 NESTY Robert - 30^e G.C. LUNEVILLE
 SIFFER Bruno - 126^e R.I. BRIVE
 BARRATEAUD Marc - 159^e R.I.A. BRIANÇON
 MERCIER Didier - 81^e R.I./E.A.I. GARRIGUES
 ROULLIER Christophe - 35^e R.I. BELFORT
 TRIQUOIRE Michel - 1^{er} R.C.P. SOUGE
 BERNARD Xavier - 170^e R.I. EPINAL
 GHAPPEY Claude - 1^{er} G.C. REIMS
 MASSON Gilles - 8^e G.C. WITTLICH
 MONTEMONT Pascal - 19^e G.C. VILLINGEN
 MOREAU Michel - 24^e G.C. TUBINGEN
 ABJEAN Benoît - 43^e R.I. LILLE
 BEAUFRERE Hervé - 1^{er} R.I. SARREBOURG
 CLEMENT Thierry - 42^e R.I. OFFENBOURG
 CRESTEY Daniel - 5^e R.I. BEYNES
 DRATSCHMIDT Michel - 16^e G.C. SAARBURG
 FAIVRE Olivier - 7^e B.C.A. BOURG-SAINT-MAURICE
 LANNES Christophe - 35^e R.I. BELFORT
 MARCO Nicolas - 152^e R.I. COLMAR
 MIRANDE Stéphane - 1^{er} G.C. REIMS
 NIZZARDI Michel - 46^e R.T. BERLIN
 PIERRE Philippe - 9^e R.C.P. PAMIERS
 RABIKOWSKI Eric - 19^e G.C. VILLINGEN
 TREPOS Philippe - 1^{er} R.C.P. SOUGE
 VIDAL Jean-Marc - 5^e R.I. BEYNES
 WURTZ Eric - 30^e G.C. LUNEVILLE
 DEVILLE Alain - 67^e R.I. SOISSONS
 PETITJEAN Jean-François - 126^e R.I. BRIVE
 PREGALDINI Thierry - 11^e B.C.A. BARCELONNETTE
 REGNAULT Laurent - 39^e R.I. ROUEN
 WERNIMONT Christophe - 94^e R.I. SISSONNE
 FRANCALANZA Marc - 16^e G.C. SAARBURG
 SALLAT Didier - 8^e R.I. NOYON



ARME DU TRAIN

BONGIORNO Dominique - 4^e R.H.C.M.S. NANCY
MOSSO Fabien - 135^e R.T. KARSRUHE
BOIREAU Dominique - 503^e R.T. LA ROCHELLE
CIROU Marc - 5^e R.C.S. LANDAU
CURAUD Didier - 8^e R.C.S. AMIENS
KOZAK Jean-Yves - 1^{er} R.C.S. TREVES
LACOUR Jérôme - 135^e R.T. KARLSRUHE
NAIRAUD Philippe - 505^e R.T. VIENNE
PARMENTIER Frédéric - 3^e R.C.S. FRIBOURG
RICHARD Claude - 4^e R.H.C.M.S. NANCY
ROBINEAU Hubert - 14^e R.P.C.S. TOULOUSE
ROSAIN Franck - 10^e R.C.S. CHALONS-SUR-MARNE
TESSE Eric - EAT TOURS
TOMAS Claude - 4^e R.H.C.M.S. NANCY
TROMMENSCHLAGER Gilles - 525^e R.T. ARRAS
VILHEM William - 511^e R.T. AUXONNE



ARME ALAT

MICHAU Franck - ESAM BOURGES
NEZEREAU Pascal - ESAM BOURGES
ARCHETTO Graziano - 1^{er} R.H.C. PHALSBURG
BEDABOURG Stéphan - 1^{er} G.H.L. LES MUREAUX
DRUELLE Christophe - 5^e R.H.C. PAU
LEFEUVRE Jacky - 7^e R.H.C./P.C. NANCY
RULLEAU Frédéric - 3^e G.H.L. RENNES
TEUMA Vincent - 2^e R.H.L. FRIEDRICHSHAFEN
GIRAUD Olivier - 4^e R.H.C.-D.E.T. PHALSBURG
RAYNAUD Laurent - 4^e G.H.L. SOUGE
FABBRE Christophe - 1^{er} R.H.L. PHALSBURG
GAILLARD Frédéric - 4^e R.H.S. M.S. NANCY
AMOUROUX Laurent - ESAM BOURGES
ANDRE Thierry - ESAM BOURGES
ARAGON Dominique - ESAM BOURGES
BLANC Alain - ESAM BOURGES
CHAUVET Christophe - ESAM BOURGES
CHENEL Bruno - ESAM BOURGES
COLLIN Marc - ESAM BOURGES
DEAT Olivier - 2^e R.H.L. FRIEDRICHSHAFEN
DEYMONAZ Philippe - 1^{er} R.H.L. PHALSBURG
GUY Jacques - ESAM BOURGES
HAMON Jean-Michel - ESAM BOURGES
HANTZ François - ESAM BOURGES
LEGEINS Leevon - ESAM BOURGES
LERAY Michel - ESAM BOURGES
MARQUANT Jean-Noël - 4^e R.H.C. NANCY
MONNERET Christian - 4^e R.H.L. PAU
NOIRET Thierry - ESAM BOURGES
PANETIER Serge - 1^{er} G.H.L. LES MUREAUX
PAVAGEAU Ludovic - ESAM BOURGES
PERROT François - 3^e G.H.L. RENNES
RENAULD Joël - ESAM BOURGES
STEVENARD Claude - 7^e R.H.L./P.C. NANCY
THIERY Benoit - ESAM BOURGES

COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE

CAMGRAND Frédéric - E.M.M.C.A.T. SAINT-CYR-L'ECOLE
DELPECH Pierre - E.M.M.C.A.T. SAINT-CYR-L'ECOLE
JEHANNO Bruno - E.M.M.C.A.T. SAINT-CYR-L'ECOLE

UN DE LA 2^e PROMOTION NOUS FAIT DECOUVRIR LE BURUNDI

CARTE D'IDENTITÉ

NOM : GASPARD
PRÉNOM : Jean-François
GRADE : Adjudant (T.A.)
ARME : T.D.M.
PROMO : E.E.T.A.T. 2^e
SPÉCIALITÉ : Technique radio



VISAS DU PASSEPORT

CEP 1971 - 1973
CEP 1975 - 1976
CEP 1978 - 1980
BURUNDI 1983 - 1985

ISSOIRE ACTUALITE :

Mon adjudant, bonjour. Vous voici de retour à l'Ecole après deux ans d'absence. Alors, quelles nouvelles ? (HABANI GANI)

Jean-François GASPARD :

« MZURI SANA - ASANTE SANA ». (Très bien - Merci beaucoup).

I.A. : Content de revenir à ISSOIRE ?

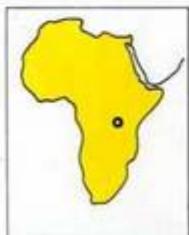
J.-F. G. : « NDIYO. MKE NA MIMI MWENYEWE, SISI NI WARAZI SANA ». (Oui, mon épouse et moi-même le sommes beaucoup).

I.A. : Merci de ce petit cours de SWAHILI, qui, je crois, est la langue officielle du BURUNDI.

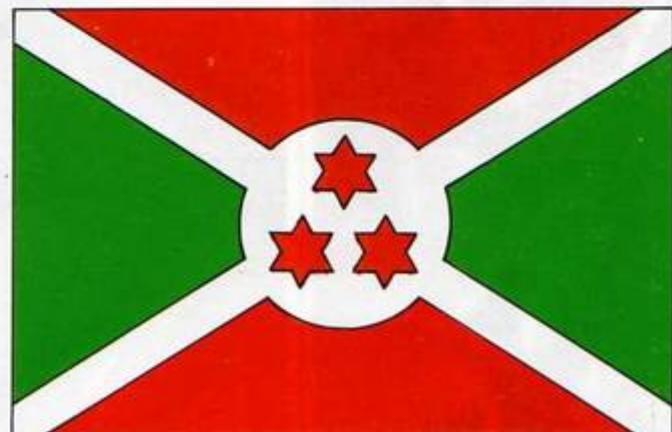
J.-F. G. : C'est une des langues parlées dans le pays. Les deux autres sont le français et le Kirundi. Je leur ai emprunté un peu de cette culture bien différente de la notre.

I.A. : Parlez-nous un peu de ce pays que l'on connaît mal, voire pas du tout.

J.-F. G. : Au cœur de l'Afrique, le BURUNDI est un petit pays et sa situation géographique le fait souvent surnommer la SUISSE AFRICAINE. Bordé au nord par le RWANDA, à l'ouest par le ZAIRE, à l'est et au sud par la TANZANIE, le BURUNDI fait partie de l'Afrique Centre-Orientale.



Le blanc : la paix.
Le vert : l'espérance.
Le rouge : l'amour de la patrie.



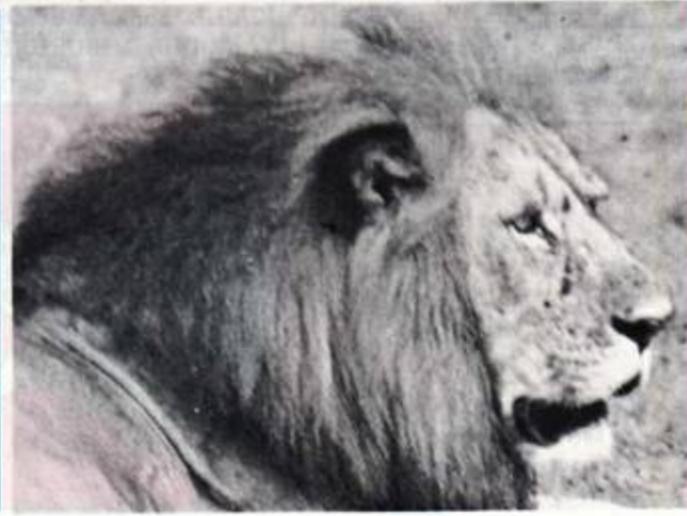
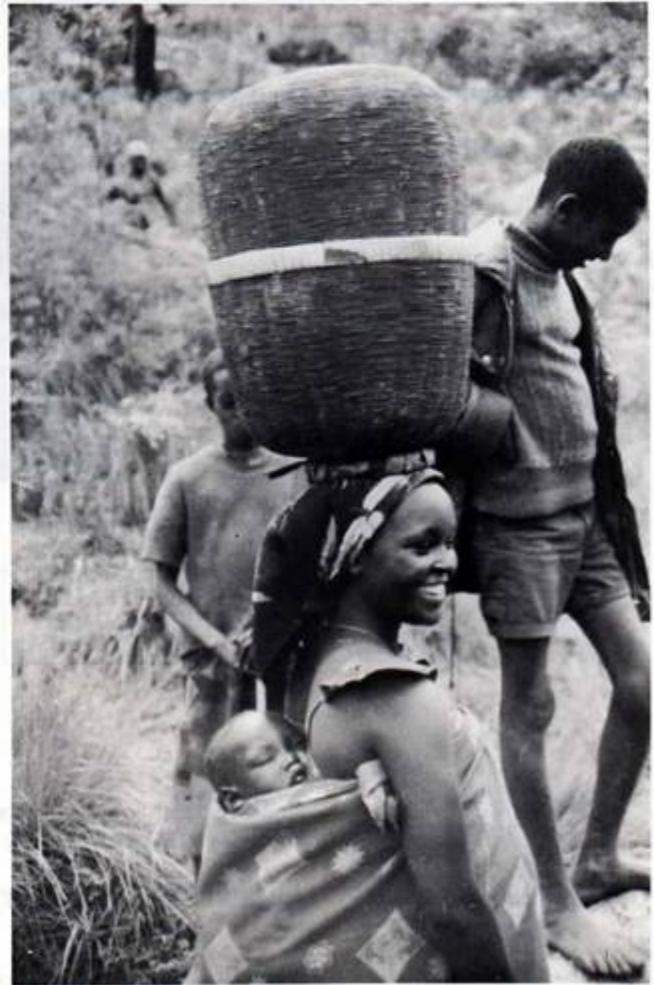
C'est un des pays d'Afrique les plus pauvres avec une densité de population élevée : 150 habitants au km² et une surface équivalente à la Belgique. Sa capitale, BUJUMBURA, s'étale à l'extrémité nord du lac TANGANYIKA.

I.A. : On ne peut parler d'un pays sans citer ses principaux atouts économiques. Quels sont-ils ?

J.-F. G. : La culture du café, véritable or vert du pays, constitue la principale production et sa première source de revenus en devises (plus de 80 % des exportations). Quant à la culture du thé, elle occupe une place de choix qu'elle partage avec celle du coton.

I.A. : Et le tourisme, à quelle place ?

J.-F. G. : Il n'existe pas au BURUNDI de véritables curiosités touristiques. Dans votre question vous sous-entendez peut-être une quelconque réserve naturelle d'animaux. Ces derniers existent quand même dans le pays, tels que hippopotames, crocodiles et oiseaux migrateurs. Mais on ne peut parler de réserve. Pour un safari digne de ce nom, il faut se rendre au RWANDA, pour visiter le parc AKAGERA et le parc des volcans pour surprendre les derniers gorilles des montagnes et les voir évoluer dans leur milieu d'origine.



I.A. : Au sein de l'assistance militaire technique, en quoi consistait votre emploi ?

J.-F. G. : Le BURUNDI est un des nombreux pays avec lequel la France a signé des accords de coopération. Nous avons donc tous un rôle de conseiller technique.

L'A.M.T. comprend un peu plus d'une vingtaine de militaires français des armées de terre et de l'air, ces derniers formant les BARUNDI pour l'entretien et le pilotage du « NORD ATLAS » de leur armée.

L'Armée de terre est représentée par :

- les gendarmes pour l'instruction du code civique et la circulation routière,
- des techniciens du génie en travaux publics et soutien des engins,
- des personnels ALAT,
- des cadres TDM pour dispenser l'instruction militaire et technique.

Mon emploi dans cette dernière catégorie était de soutenir tous les postes radios du pays dont la plupart sont de fabrication récente, Thomson, de la série 300 essentiellement. Dans l'atelier, j'étais le conseiller pour le dépannage (3^e et 4^e échelon) et l'organisation du magasin.

Il m'est arrivé aussi d'assurer des cours d'électricité et d'électronique.

I.A. : Votre séjour en famille vous a-t-il posé des problèmes ? Je pense aux enfants par exemple.

J.-F. G. : Quand on a vécu une expérience comme celle-ci, avec le recul (cela fait maintenant 4 mois que je suis rentré), on ne se rappelle jamais des mauvais moments ou des difficultés que l'on ait pu passer ou aplanir. Il ne nous reste que des bons souvenirs. Je soulignerai quand même un problème majeur : la SANTÉ. Le BURUNDI est une région fortement paludéenne et peu de coopérants y échappent. La mouche tsé-tsé et les amibes y ont élu domicile et il faut vivre en leurs compagnies.

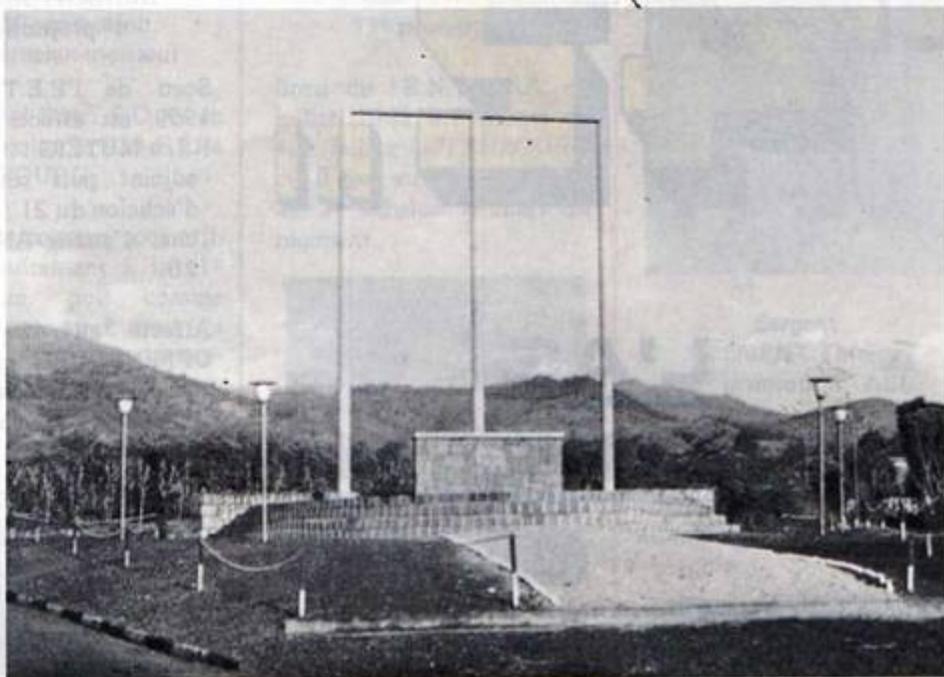
Pour les enfants, l'école française assure un bon niveau d'instruction de la maternelle au BAC.

Nous étions bien logés et la nourriture a toujours été variée et sans rapport avec les quelques difficultés de communication qui incombent à un pays d'une telle situation géographique.

J.-C. LE PACHE



Regard vers l'avenir.

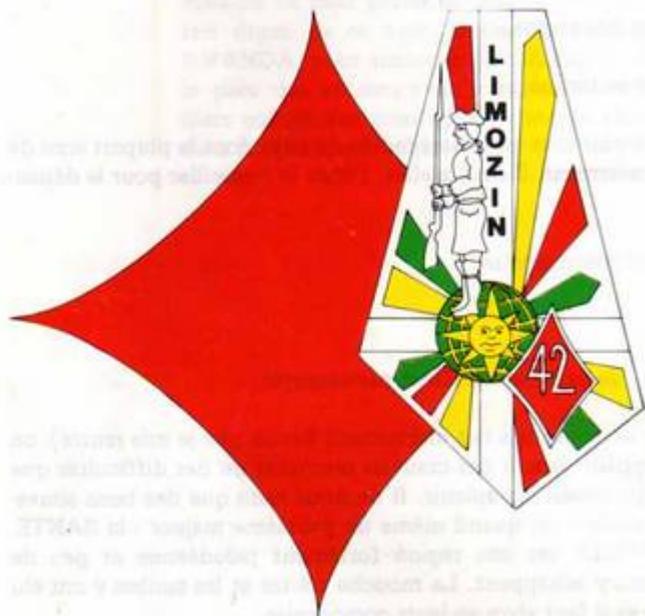


Monument des Forces Armées.

LE 42^e RI

L'AS DE CARREAU

Le 42^e Régiment d'Infanterie, ancien régiment de Limozin, a célébré en 1985 le 350^e anniversaire de sa création par le cardinal de Richelieu en 1635.



Surnommé « Le Grand Nomade », le 42 a notamment participé aux guerres de la Révolution et de l'Empire et à la Campagne de Crimée de 1854. Engagé au cours de la première guerre mondiale dans les rangs de la célèbre Division des As, le 42 a mérité la fourragère aux couleurs de la médaille militaire et son appellation : « L'AS de Carreau ».

Stationné en 1936 à NEUF-BRISACH, le 42^e Régiment d'Infanterie de Forteresse s'est battu courageusement, en 1940, sur le Rhin, à hauteur de MARCKOLSHEIM.

Premier des régiments d'Infanterie à être mécanisé, le 42 qui a rejoint les Forces Françaises en Allemagne en 1958, est équipé des engins blindés les plus modernes.

Il est stationné à OFFENBOURG en République Fédérale Allemande.

Adjudant-chef
RICHART Jacques
4^e promotion

Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1969, est affecté au 153^e R.I. à MUTZIG :

- adjoint puis sous-officier d'échelon du 21 ;
- chef d'atelier AMX 30 au 2B.

Affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG en 1979 :

- sous-officier échelon en compagnie sur chars AMX 13 puis AMX 30.



Adjudant
CROIBIER-BATON Patrick
8^e promotion - AGC

Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1973, rejoint le 151^e R.I. à METZ :

- adjoint au chef d'atelier AGC - TEB - 2B ;
- puis chef d'atelier AGC - TEB - 2B.

Affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG en 1980 :

- chef d'atelier AGC - TEB - 2B.



Sergent-chef
HOULNE Marc
8^e promotion - électronique

Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1973, rejoint le 151^e R.I. à METZ :

- adjoint au chef d'atelier transmission.

Affecté au 152^e R.I. à COLMAR en 1977 :

- chef d'atelier 2B transmission.

Affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG en 1982 :

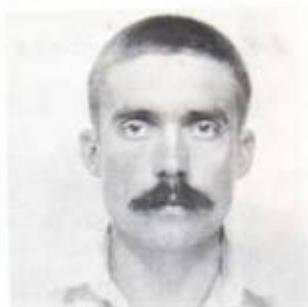
- dans un 1^{er} temps, sous-officier transmission à la 1^{re} Cie puis chef d'atelier 2B transmission depuis 1983.



Adjudant
RINGWALD Philippe
10^e promotion

Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1975, est affecté au 152^e R.I. à COLMAR où il sert au 2B engins blindés, puis comme chef d'atelier 2A en unité élémentaire.

Rejoint le 42^e R.I. en 1982 où il sert comme chef d'atelier 2A en unité élémentaire.



Sergent-chef
LOPEZ Jean-Yves
10^e promotion

Sorti de l'E.E.T.A.T. en juillet 1975 pour être affecté au C.E.C. n° 2 de GIVET où il sert comme sous-officier auto.

Muté au 42^e R.I. en octobre 1980, il est affecté à la 11^e Cie, puis au 2^e escadron comme sous-officier auto.

Il sert ensuite à la C.C.A.S. aux services techniques et au 2A comme sous-officier mécanicien.



**Sergent-chef
HERZOG Patrick**
12^e promotion

Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1977, affecté au 30^e G.C. à LUNÉVILLE à compter du 1^{er} septembre 1977 où il est employé comme adjoint 2A, puis comme chef d'équipe 2B chars.

Affecté au 42^e R.I. le 1^{er} août 1983 comme chef d'équipe 2B chars puis chef d'atelier 2A.



**Sergent-chef
DOUESNARD Arnaud**
14^e promotion

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en juillet 1979, il est affecté au 42^e R.I. comme sous-officier tourelle en escadron AMX 13.

Actuellement sous-officier tourelle à la 2^e compagnie.



**Sergent
BOUDEAU Joël**
15^e promotion
mécanicien-monteur

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1980, rejoint le 42^e R.I. à OFFENBOURG.

Employé comme sous-officier encadrement à la 11^e compagnie, puis comme sous-officier au bureau de gestion carburants-munitions aux services techniques.

Il est actuellement chef d'atelier armement petit calibre à l'atelier régimentaire.



**Sergent
FRACHE Philippe**
15^e promotion

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1980, est affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG où il sert comme sous-officier encadrement à la compagnie d'instruction puis comme sous-officier tourelle au 2B régimentaire sur AMX 13.

Il est actuellement sous-officier tourelle à la 1^{re} compagnie sur AMX 30 T.



**Sergent
KERDRANVAT Bernard**
17^e promotion

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en juillet 1982 est affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG où il sert au 2B roues, puis au 2^e échelon B chars du régiment.



**Sergent
CLÉMENT Thierry**
20^e promotion - AEB

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1985, il rejoint le 42^e R.I. à OFFENBOURG où il est affecté à la 11^e Cie.



**Sergent
MOREL Francis**
19^e promotion

Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en juillet 1984, est affecté au 42^e R.I. à OFFENBOURG où il sert à la 3^e compagnie en tant que sous-officier tourelle.

Le mot du Président

Suivant le rituel bien établi, chaque année une promotion porte un nom le 29 mars 1986, la 21^e promotion portera le nom de l'adjudant-chef FOUHETY Gérard, de l'arme blindée de la cavalerie.

Ce sous-officier issu de la 4^e promotion (1966-1969) est décédé accidentellement en service aérien commandé le 12 mars 1984 alors qu'il servait au 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes.

A cette occasion, le président de l'amicale des anciens élèves invite plus particulièrement la 4^e promotion à assister à cette cérémonie.

A son souvenir, soyons tous fiers de parrainer la 21^e promotion et resserrons encore plus les liens qui nous sont chers.

Adjudant-chef MARILLAS

N. B. : Pour tout renseignement :

Baptême de promotion
Amicale des Anciens Elèves
E.N.T.S.O.A.
63505 ISSOIRE Cedex

LES PROMOTIONS SE SUCCEDENT A L'ECOLE

Malgré l'absence de signe distinctif jusqu'à la 8^e promotion, l'esprit régnait en maître et demeure toujours présent parmi nous.

Au terme de l'année scolaire 65-66, les traditions s'instaurent.

Ainsi, chaque promotion allait-elle porter un nom.

Le 2 juillet 1966, le colonel DE BUZONNIERE, commandant l'Ecole s'avance vers la 1^{re} promotion et prononce la phrase clé :

Votre promotion s'appellera :

« Promotion colonel DE BANGE »

Désormais chaque promotion portera le nom d'éminents techniciens morts au service de la Patrie (voir tableau).

Dès la 9^e promotion, un insigne portant le nom du parrain prend naissance.

Ce thème sera à nouveau développé dans les prochains numéros.

PROMOTIONS	
COLONEL DE BANGE	1963 - 1966
Général ESTIENNE	1964 - 1967
Général FERRIE	1965 - 1968
L'Colonel COULOMB	1966 - 1969
MDL C ^{hef} VINCENT	1967 - 1970
Général LABAT	1968 - 1971
Sergent-chef D'ALMASY	1969 - 1972
A ^{nc} C ^{hef} PHILIPPE	1970 - 1973
S-C PONT DUMONT	1971 - 1974
Adjudant BONNEAU	1972 - 1975
M. D. L. C ^{hef} METRAL	1973 - 1976
Sergent-chef TEISSIERE	1974 - 1977
Sergent-chef LEGUEN	1975 - 1978
M D L C ^{hef} TOUSSAINT	1976 - 1979
Adjudant CESARIO	1977 - 1980
Sergent RINCK	1978 - 1981
M. D. L. LALLEMENT	1979 - 1982
A ^{nc} GADEAUD	1980 - 1983
S/E PRGAUD	1981 - 1984
S/E HARISTOY	1982 - 1985

Adjudant-chef MARILLAS Michel
Adjudant DELPIC Joseph

1 ^{re} promotion (1963 - 1966)	Colonel DE BANGE (1833 - 1914)	Eminent officier d'artillerie, met au point un système d'artillerie composé de matériels légers et lourds, dont les canons DE BANGE ont beaucoup contribué à la victoire de 1918.
2 ^e promotion (1964 - 1967)	Général ESTIENNE (1860 - 1931)	Participe à la mise au point de l'application de l'avion et de l'engin blindé aux diverses activités militaires. Toutes ces armes nouvelles allaient être des instruments indiscutables de la victoire de 1918.
3 ^e promotion (1965 - 1968)	Général FERRIE (1838 - 1932)	Participe à des expériences de TSF qu'il adapte aux communications militaires.
4 ^e promotion (1966 - 1969)	Lieutenant-colonel COULOMB (1736 - 1806)	Très jeune il dispose d'une vocation scientifique, jette les bases de l'électrostatique et donne son nom à une loi fondamentale.
5 ^e promotion (1967 - 1970)	Maréchal-des-logis-chef VINCENT (1928 - 1954)	Sous-officier du service du matériel faisant preuve de qualités dont ses chefs apprécient.
6 ^e promotion (1968 - 1971)	Général LABAT (1900 - 1944)	Héros de la résistance, participe à la mise en œuvre de techniques toutes nouvelles de la direction électromagnétique.
7 ^e promotion (1969 - 1972)	Sergent-chef D'ALMASY (1903 - 1944)	Participe au débarquement en Normandie. Le 13 septembre 1944, chef de pièce en action contre les chars allemands, est mortellement blessé à son poste de combat.
8 ^e promotion (1970 - 1973)	Adjudant-chef PHILIPPE	Exemple de sous-officier technicien dont A. Guillemard cite : « C'était un exemple de ténacité qui a porté ses fruits, car il pouvait être légitimement fier d'avoir doté le 4 ^e R.S.M. d'éléments capables de se servir d'un matériel radar vraiment nouveau. »

HUMOUR

